L'ÉCHO de l'Ouest
COURRIER FRANÇAIS

3 784065 301704 >

28 AOÛT 2026 - N°3922 - 1,70€ - 05 24 07 39 63 - echo-ouest.fr

TRANSPORTS

Aléop se renforce sur la côte ligérienne

Depuis janvier, la ligne E313 tourne toutes les quinze minutes aux heures de pointe. La E315 relie pour la première fois Pornic à Saint-Nazaire sans détour. La Région mise sur l'électrique et la fréquence pour séduire les actifs du littoral.

P.5

PAIMBOEUF

Le festival Détour enchante la commune

P.3

NOIRMOUTIER

Un film nantais qui séduit le public

P.7

DIOCÈSE DE LUÇON

Et si le pape changeait son programme ?

P.6

À Jans, les Américaines d'antan reprennent la route



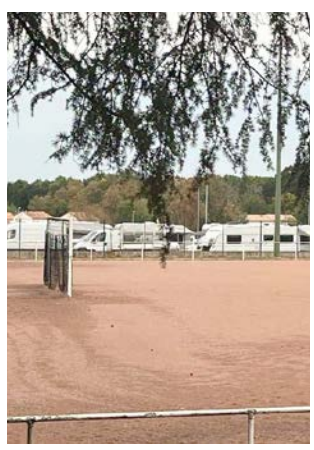
Arthur Puyenchet, fondateur de WTO Motors, s'attache à leur redonner une seconde vie à de belles Américaines sans jamais dénaturer leur caractère d'origine. P.4

GENS DU VOYAGE

Campements illicites : un été sous tension

En Loire-Atlantique, les installations illicites se multiplient. Pour les maires, la réponse relève d'un équilibre entre maintien de l'ordre, procédures juridiques et manque de solutions d'accueil.

P.3



NANTES

Mobilisée pour la rentrée scolaire

La Ville porte 142 écoles et accueille plus de 20.000 enfants. Premier poste du budget municipal, le scolaire connaît entre autres, cette année, une mue liée aux changements climatiques…

P.5



Recension Entre la tentation du combat identitaire et la radicalité évangélique, l'Église de France se cherche. Le père Benoist de Sinety analyse les dérives d'un catholicisme qui brandit la foi comme une arme politique et rappelle l'essentiel : suivre le Christ dans sa vulnérabilité plutôt que rêver d'une chrétienté fantasmée.

La cause du Christ

Dire que notre Église traverse une époque avec des questions qui surgissent partout, une Église qui s'interroge sur sa place dans la société, c'est une vérité qui s'impose à tout le monde. Mais la manière de réagir observée chez les catholiques prend des chemins différents.
Benoist de Sinety pose un regard lucide et une analyse claire sur ce qui est vécu.

Un bouleversement social et spirituel

C'est vrai que dans le contexte social et politique de notre pays, il y a un grand bouleversement qui modifie le rapport à la foi et à son expression. Ce qui marque l'Église, c'est de voir des jeunes de plus en plus nombreux qui viennent frapper aux portes des églises, mais aussi des temples et des mosquées. La question qui se pose : comment les accompagner, car il ne suffit pas de les accueillir. Et c'est là que des chemins différents sont proposés.

Le chemin du combat identitaire

Il y a le chemin de ceux qui s'engagent à fond contre tout ce qui leur apparaît dans la société comme une déviance de l'Évangile : mariage pour tous, accueil des homosexuels, la loi sur la fin de vie... Un slogan traverse des groupes : *« Il faut se battre, nous sommes en danger. »* Et l'on n'hésite pas à désigner *« l'étranger comme une menace »* et bien sûr en particulier le musulman.
« J'ai constaté, écrit l'auteur de ce livre, *un phénomène de plus en plus fréquent chez les jeunes hommes catholiques : une fascination pour la force, le combat, la reconquête. L'on va jusqu'à dire que* « l'homme contemporain est perdu »*, qu'il lui faut retrouver* « le sens de l'engagement dans l'exercice de la force et du courage. » *On y parle* « de vraie masculinité »*, de* « bandes de frères »*, on y vante* « l'alliance de ces deux idéaux : celui de la charité du christianisme et de la force du guerrier ». »

Quand la liturgie devient outil politique

C'est vrai qu'il y a aujourd'hui une quête identitaire. Ce n'est pas spécifique aux chrétiens, on voit la même chose au niveau politique. Et chez certaines personnes, religion et politique se rejoignent. Dans cette quête identitaire, *« la liturgie est devenue pour certains un outil politique, un prétexte pour promouvoir d'autres thèmes que la foi, d'autres combats que celui de l'Évangile. »*
Que de regrets exprimés sur ce temps où l'Église de France, *« la fille aînée de l'Église »* croyait peser sur le politique. *« Des médias de plus en plus nombreux convoquent le catholicisme comme marqueur identitaire et patrimonial au service de la* « France éternelle » *plus que comme proposition spirituelle et évangélique. »* Il n'y a jamais eu autant d'émissions d'opinions... et la foi se trouve caricaturée ; on brandit *« le christianisme comme arme »*. On attire quelques personnes et on en fait fuir d'autres.

Le défi de l'unité diocésaine

Dans ce contexte, la question de l'unité, de la communion dans un diocèse est au premier plan. Que peut faire un évêque qui est souvent *« un homme seul » ? « Tout remonte à lui, tout retombe sur lui »*. Que faire ? Il n'y a qu'un chemin à prendre, c'est de se tourner vers la personne de Jésus-Christ. *« Être chrétien, c'est de se mettre à l'écoute de Jésus, pas vouloir bâtir une civilisation idéale. »*
En France comme aux États-Unis certaines personnes, au nom de la foi, *« rêvent d'une chrétienté fantasmée, d'une Europe* « judéo-chrétienne » *qui n'a jamais existé. »* Et bien sûr en la purifiant de l'Islam regardé comme un poison.
C'est vrai que le christianisme a marqué notre pays : les valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité ne sont pas sans lien avec l'empreinte de l'Évangile. Et cela, il ne faut pas l'oublier.

Revenir à l'essentiel : la radicalité évangélique

Dans la situation actuelle de notre pays, de notre monde, revenons à l'essentiel du message du Christ, replaçons *« le pauvre au cœur de l'annonce de l'Évangile, en plaçant la vulnérabilité comme valeur essentielle. »* L'auteur ajoute à ce propos : *« La radicalité chrétienne, c'est cela : renoncer à tout autre maître que Jésus. Ce n'est pas d'abord une radicalité politique. Ce n'est pas même une radicalité de* « valeurs chrétiennes » *brandies comme d'autres, comme on brandit une épée... La radicalité de la foi, c'est chercher à suivre Jésus-Christ... Cette radicalité passe par la prière, les sacrements, la charité concrète, la cohérence morale, des renoncements personnels parfois coûteux. »*
Alors, il nous faut sans cesse ouvrir les Évangiles, regarder, méditer ce que dit et fait Jésus, les gens qu'il rejoint, comment il meurt et pardonne.
L'Église, comme dit le pape François, est *« un hôpital de campagne pour blessés de la vie »* ; elle ne rassemble pas des gens parfaits, mais des personnes vulnérables : le Christ vient les habiter pour qu'elles rayonnent de cet amour qui jaillit de la croix. C'est dans la plus grande vulnérabilité que Dieu manifeste sa puissance d'amour.
Voilà un livre décapant, mais surtout éclairant sur ce qui se vit aujourd'hui dans l'Église et sur ce qui doit guider le chrétien dans sa manière d'être dans ce monde.

Alphonse LIMOUSIN

La cause du Christ, l'évangile contre « l'identité chrétienne »
Benoît de Sinety
Éditions Grasset, 160 pages, 16 €



L'évangile du dimanche

30 Août 2026 – 22e dimanche du Temps ordinaire – A

Matthieu 16, 21-27

Le sauveur, aujourd'hui, nous décline sa véritable identité et sa vocation. Cela, à la réponse de Pierre qui limitait son acte de foi à proclamer à juste titre que le Fils de Dieu est le Messie : *« tu es le Christ, le fils du Dieu vivant. »* (Mt 16, 16). Mais Jésus tient à nous dire par où il devra passer : *« il lui fallait partir pour Jérusalem, souffrir beaucoup de la part des anciens, des grands prêtres et des scribes, être tué, et le troisième jour ressusciter. »* (v.21) Nous ne pouvons pas tricher avec la foi et nous réclamer du Christ c'est suivre celui qui nous demande de tout quitter et d'aller même jusqu'à haïr son père et sa mère pour lui (cf. Lc 14, 26). De fait, il nous exhorte à tout quitter pour le suivre, lui. En disant cela, il veut que nous soyons disponibles à tous, et à aimer : *« Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra, mais qui perd sa vie à cause de moi la trouvera. »* (vv. 24-25).
Pierre est bien des nôtres et refuse ainsi, tout ce que le Seigneur devra subir : *« Dieu t'en garde, Seigneur ! Cela ne t'arrivera pas. »* (v. 22). Faisons attention, nous aussi de ne pas réduire notre vie spirituelle à un beau chemin fleuri où il n'y aura aucune embuche. Si nous regardons les parcours des grands saints, nous constatons bien que rien n'est simple : St Jean-Baptiste, St François, St Charles de Foucauld, St Pierre lui-même, etc.
Même si nos chemins sont pavés de bonnes intentions, notre adage français nous rappelle aussi qu'il en est de même de l'enfer. Bien sûr, notre logique humaine et moderne veut que nous recherchions confort et satisfaction. Nous n'avons pas à nous le reprocher. Toutefois, si nous nous réclamons aussi du Christ, nous devons prendre conscience que l'amour passe inévitablement par le sacrifice et d'une certaine manière par un inconfort inhérent à notre identité. L'amour passe inévitablement par le renoncement à soi-même. Cela ne signifie nullement que nous perdons tout. Bien au contraire. Nous gagnons la vraie vie, celle que nous réserve le Christ. Relisons Matthieu 25, 31s. Cette vraie vie, nous pouvons aussi en avoir un indice dans notre quotidien actuel par la joie que nous pouvons éprouver en ne choisissant pas les pensées de ce monde. Déjà la rentrée scolaire et la rentrée tout cours. Ce passage de l'Evangile est vraiment de bon aloi pour que nous fassions des mois qui viennent des occasions privilégiées de suivre le Jésus et de renoncer à nous-mêmes non pas dans un masochisme qui n'aurait aucun sens mais dans la volonté de faire connaître au monde cet amour inouï que nous réserve à tous, A TOUS, le Seigneur notre Dieu. Le mois prochain, le pape Léon XIV va visiter notre pays. Gageons qu'il nous encouragera à cela. Pour l'heure, préparons nous aussi à le recevoir, non comme un simple hôte de marque, mais comme *« le serviteur des serviteurs de Dieu »*[1] qui nous demande d'aimer le monde et tous ceux qui y vivent.

Gérard CROZAT, diacre

(1) Titre du pape

Passage Sainte Croix L'exposition *Réparer l'invisible* est présentée au Passage Sainte-Croix du 25 septembre au 28 novembre 2026. À travers des objets délaissés, des documents anciens et des matières fragiles, l'artiste américain explore la mémoire, le deuil et la possibilité d'une réparation.

L'absence en poésie

Au Passage Sainte-Croix, à Nantes, la nouvelle saison culturelle s'ouvre sous le signe de la réparation. Du 25 septembre au 28 novembre 2026, le lieu accueille l'artiste plasticien Justin Palermo pour une exposition intitulée *Réparer l'invisible*. Le vernissage est prévu jeudi 24 septembre à 18 h 30. Cette exposition sensible et poétique invite à porter attention à ce qui échappe habituellement au regard : une poussière, une matière végétale, un fragment de papier, un objet oublié ou une trace laissée par le temps. En les collectant puis en les transformant, Justin Palermo leur offre une nouvelle existence.

Réparer les traces du passé

Né à Détroit, aux États-Unis, Justin Palermo s'est d'abord consacré à la danse contemporaine avant de s'installer en Europe. Il vit aujourd'hui à Angers. Après le décès de son épouse, le deuil est devenu l'un des fils conducteurs de son travail artistique. Ses œuvres se construisent à partir de souvenirs, de documents, d'objets délaissés et d'éléments collectés dans la nature ou l'espace urbain. Dessin, peinture, collage, photographie, installation, vidéo et performance se mêlent dans une démarche qui interroge la disparition, la transmission et la fragilité du vivant. *« Parfois, je pense que mon travail est un journal personnel. D'autres fois, je vois qu'il vit au-delà de moi, que c'est aussi le journal intime de l'autre »*, explique l'artiste. L'exposition n'aborde toutefois pas la réparation comme un simple retour à l'état initial. Il s'agit plutôt de préserver, de consolider ou de donner un nouveau sens à ce qui a été abîmé. Le geste artistique devient alors une manière de faire dialoguer l'intime et l'universel.

Faire apparaître l'invisible

Au Passage Sainte-Croix, Justin Palermo investit les espaces en tenant compte de l'architecture du lieu. Il imagine notamment une structure évoquant les filets utilisés dans le désert d'Atacama pour capter le brouillard et le transformer en eau. À son tour, l'artiste cherche à retenir ce qui passe généralement inaperçu : les jeux de lumière, les poussières, les textures et les fragments oubliés. Cette attention à l'infime se prolonge dans l'ensemble du parcours. Certaines interventions sont installées dans les salles d'exposition, d'autres apparaissent dans les interstices des pierres, sous la verrière, sur une passerelle ou dans les espaces de transition. Le visiteur est invité à ralentir, à lever les yeux et à observer les détails. La visite prend ainsi la forme d'une chasse aux trésors. Certaines œuvres se découvrent immédiatement, tandis que d'autres se révèlent seulement après une observation attentive.

Entre mémoire et transformation

Parmi les installations présentées figure *Bleuir l'immensité*. Un ancien nid de frelons, recouvert de milliers de petits cristaux, tourne lentement sur lui-même grâce à un moteur de boule à facettes. Ses reflets se projettent dans un environnement composé de branches, de sable bleu prélevé sur les berges de la Loire et d'un dessin réalisé au ruban adhésif sur une fenêtre. Avec *Wild Leaves,* l'artiste présente des feuilles brodées dans des cadres de différentes dimensions. Réparties sur trois murs, elles évoquent la beauté fragile du vivant et les marques laissées par le temps. L'installation *Oiseaux en vol* rassemble quant à elle des actes de mariage, des certificats de décès, des lettres intimes et des actes de vente foncière chinés chez des brocanteurs de la place Sainte-Croix. Ces documents sont ornés d'oiseaux dessinés à la pyrogravure, puis cousus au fil de soie avant d'être réunis en une vaste composition. La figure de l'oiseau occupe une place particulière dans l'œuvre de Justin Palermo. Après la mort de son épouse, l'artiste avait découvert des silhouettes d'oiseaux sur un rouleau de papier cuisson, qu'il avait interprétées comme un signe. Dans l'exposition, ces oiseaux renvoient à la fois au départ, au deuil et à l'acceptation de l'absence. Autre ensemble présenté au Passage Sainte-Croix : *Covering is Revealing*. Près de 400 photographies issues de marchés aux puces y sont réunies, sélectionnées parmi une série qui compte aujourd'hui plus de 1.000 images. Recouvertes de paillettes, de confettis ou d'autres matériaux éphémères, ces photographies sont transformées par un geste qui masque autant qu'il révèle. L'exposition s'inscrit dans une logique de cycle. En effet, les matières organiques utilisées par l'artiste ne sont pas destinées à être conservées indéfiniment. Une fois l'exposition terminée, elles retourneront à la terre. La disparition devient alors une étape d'un processus de transformation et de renaissance. Cette démarche fait écho à l'exposition permanente *Fragiles, dans un monde fragile*, dans laquelle plusieurs œuvres de Justin Palermo sont présentées depuis 2024. Elle rejoint également le fil rouge de la saison culturelle 2026-2027 du Passage Sainte-Croix, consacrée à la notion de réparation — de l'objet détérioré aux relations humaines, en passant par l'écologie et la manière d'habiter le monde. Pour satisfaire les attentes du public, plusieurs rendez-vous sont proposés autour de l'exposition. Parmi eux, une matinée « curieuse » avec une médiatrice, une visite guidée, un atelier destiné aux enfants de 5 à 7 ans, un atelier adulte et une rencontre avec Justin Palermo.
Le lieu est ouvert du mardi au samedi, de 12 h à 18 h 30. Une partie de l'exposition est également visible dans le jardin, accessible tous les jours de 9 h à 19 h. La participation est libre. L'exposition est accessible aux personnes à mobilité réduite ainsi qu'aux personnes sourdes et malentendantes.

Vincent GAUTIER

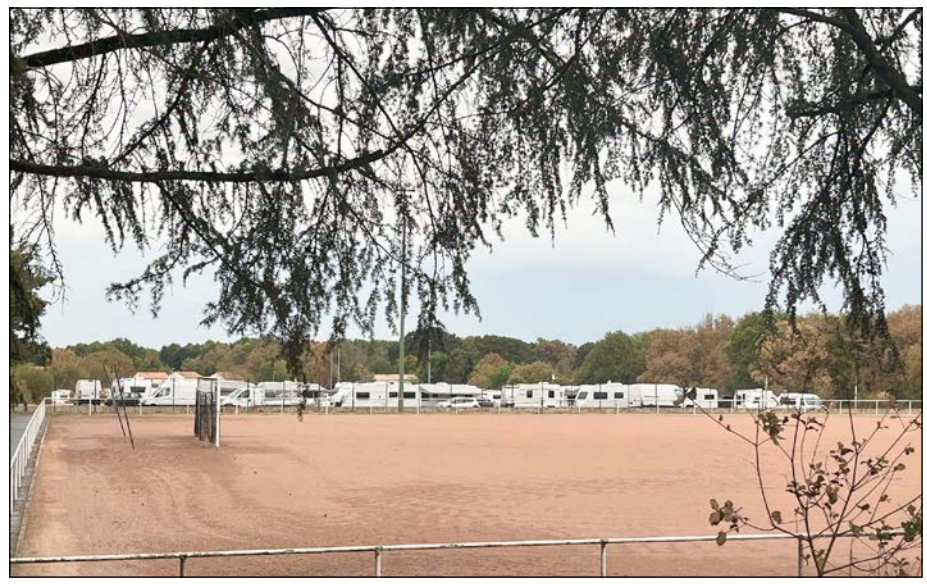
Réparer l'invisible, de Justin Palermo, du 25 septembre au 28 novembre 2026 au Passage Sainte-Croix, 9 rue de la Bâclerie, à Nantes.

société En Loire-Atlantique, les installations illicites de caravanes se multiplient depuis plusieurs semaines, de l'agglomération nantaise à la presqu'île guérandaise. Pour les maires souvent confrontés à des groupes nombreux et mobiles, la réponse relève d'un délicat équilibre entre maintien de l'ordre, procédures juridiques et manque de solutions d'accueil.

Gens du voyage : l'été des campements sous tension



Constat aux Sorinières. *Grevaut*



Une installation illicite à Orvault. *B. MARTIN (clp)*

Cinquante caravanes sur un patinodrome. Le scénario s'est répété dimanche 23 août aux Sorinières, où un groupe de gens du voyage s'est installé sans autorisation sur le site municipal. Une arrivée d'autant plus sensible que la commune venait de tourner la page d'une précédente occupation qui avait duré neuf mois. Cette fois, selon la Ville, les caravanes ont contourné les blocs installés rue du Bocage pour empêcher toute nouvelle intrusion. Trois portails auraient été forcés et dégradés pour accéder au site par la rue de la Guindonnière et le stade Louis-Bartra. Face à un groupe nombreux et à des élus qui dénoncent des intimidations, la municipalité a choisi de ne pas provoquer de confrontation. Dès le lundi 24 août, une procédure d'expulsion a été engagée. L'épisode n'est pas isolé. « *Les arrivées simultanées à Orvault, Vertou, Bouguenais et aux Sorinières montrent aujourd'hui la nécessité d'une prise de conscience et d'un travail de fond collectif* », estime le maire des Sorinières, David Burnaud. L'élu appelle à une mobilisation conjointe des communes, de Nantes Métropole et de l'État afin de mieux anticiper ces situations.

Des maires souvent démunis

Le phénomène dépasse largement l'agglomération nantaise. En juillet, un groupe de plus de 280 caravanes venant de Vendée a donné lieu à une véritable course-poursuite sur le secteur de Guérande. La préfecture de Loire-Atlantique a alors recensé vingt tentatives d'installation sur des terrains publics ou privés et six débuts d'occupation. Les gendarmes ont finalement dû renoncer à défendre l'un des derniers sites convoités, estimant que les conditions de sécurité ne permettaient plus de le faire.
À Saint-Fiacre-sur-Maine, des caravanes se sont également installées, le 19 juillet, sur le terrain de football communal. La municipalité a saisi le préfet et engagé un dialogue avec les occupants. Un rappel qui illustre la complexité du dispositif : le maire ne peut pas, seul, ordonner l'évacuation forcée d'un campement. Lorsque l'occupation porte atteinte à la sécurité, à la salubrité ou à la tranquillité publiques, la procédure administrative relève du préfet et suppose plusieurs étapes.
Les Sorinières en ont déjà fait l'expérience. En mars dernier, une dizaine de caravanes avaient investi le même patinodrome après avoir déplacé des blocs et forcé un accès. La commune avait alors obtenu du tribunal administratif l'expulsion des occupants sans droit ni titre. Mais entre le constat, les recours éventuels et l'intervention des forces de l'ordre, le temps judiciaire peut laisser aux collectivités le sentiment d'être toujours un coup derrière les caravanes.

La réponse passe aussi par l'accueil

Pour autant, les élus comme les services de l'État savent que la seule multiplication des barrières, caméras et procédures d'expulsion ne réglera pas durablement le problème. La Loire-Atlantique s'est justement dotée d'un nouveau schéma départemental d'accueil et d'habitat des gens du voyage pour la période 2025-2031, élaboré avec les collectivités, les associations et les représentants des voyageurs. Le programme prévoit notamment la création d'une nouvelle aire permanente sur Nantes Métropole, de trois nouvelles aires de grands passages ainsi que le développement d'aires de petits et moyens passages et de solutions d'habitat adaptées.
À ce jour, le département compte 40 aires permanentes représentant environ 450 places de ménages. L'objectif affiché est de mieux répondre aux besoins et, indirectement, de réduire les stationnements non autorisés. Car derrière les affrontements récurrents entre communes et occupants se joue aussi une évolution plus profonde. Une part importante des familles concernées aspire désormais à un ancrage durable, tout en conservant la caravane comme mode d'habitat. Le schéma départemental prévoit ainsi 305 lots d'ancrage et différentes formes d'habitat adapté.
Aux Sorinières, la municipalité annonce en attendant de nouveaux aménagements pour sécuriser ses équipements et renforcer son dialogue avec la préfecture. Ailleurs, les élus réclament davantage d'anticipation et de coordination. Car chaque été, au gré des grands déplacements, la même question revient : comment garantir le respect des règles sans se contenter de déplacer le problème d'une commune à l'autre ?

Baptiste MARTIN (clp)

Culture Les samedi 5 et dimanche 6 septembre, la petite cité posée à l'embouchure de la Loire accueille la 11e édition du festival Détour(s). La commune se transforme en autant de scènes à ciel ouvert pour une programmation gratuite mêlant théâtre de rue, danse, musique et surprises en tout genre.

Paimboeuf en fête avec le festival Détour(s)

Organisé par la Ville de Paimbœuf en partenariat avec Territoires imaginaires, le festival Détours(s) fait le pari d'un art qui se glisse dans le quotidien plutôt que de s'enfermer dans une salle. Théâtre de rue, danse, musique, humour, performances et installations artistiques se côtoieront pendant deux jours, au fil des lieux emblématiques de la commune. La Cie Brique à Branque reviendra avec *Les Visites insolites de Jean-Michel*, une déambulation théâtrale décalée à la découverte de la ville, tandis que la Cie Bulles de Zinc investira une place pour écrire, en direct, le portrait des passants, avant une restitution mêlant poésie, textes et musique improvisée. Trois écuyers déjantés promettent un numéro de dressage aussi burlesque que spectaculaire avec *The Horsemen*, de la Cie Les Goulus. Les talents locaux ne seront pas en reste, avec le cabaret d'improvisation de la Troupe des BUL et l'Orchestre d'Harmonie de Paimbœuf, fidèle au festival depuis ses débuts. Le dimanche prend un tour plus familial. Les plus jeunes pourront suivre *L'O de l'eau*, un voyage musical et visuel autour du cycle de l'eau et de la langue des signes, ou rire devant *Le Bar à Mômes*. La danse aura elle aussi sa place, entre *Percer le secret de Méduse*, qui croise mythologie grecque et enjeux environnementaux, et *Résonances*, spectacle immersif inspiré par l'océan. *L'Hippodrome de poche* clôturera la journée sur une note résolument loufoque.



Paimboeuf se met en fête pour la 11e édition de son festival de la rentrée. *J-L Moissonnié/ Cie Lez'arts Vers*

Une soirée au bord de la Loire

Le samedi soir, le festival prend des allures de fête populaire. À 20 h 30, le groupe Onda Libré emmènera ainsi le public dans les musiques latino-américaines, entre joropo vénézuélien, son jarocho mexicain et roots cumbia colombienne. À la tombée de la nuit, Territoires imaginaires métamorphose la Pinède grâce à une scénographie lumineuse, avant que Chilly Jay ne prolonge la soirée jusqu'à minuit et demi avec un DJ set. Un grand banquet, avec restauration et buvette sur place, permet de profiter pleinement de cette soirée les pieds au bord de l'eau. Le rendez-vous se veut, selon les mots de la Ville, *« une invitation à faire un saut à Paimbœuf »*, à être curieux et à découvrir de nouveaux talents dans des lieux du quotidien. Le festival est entièrement gratuit. Sept propositions nécessitent toutefois une réservation obligatoire auprès de l'office de tourisme, quai Sadi Carnot, où les inscriptions sont ouvertes depuis le 22 août. La soirée banquet-concert du samedi débute quant à elle à 19h, restauration et buvette sur place.

Vincent GAUTIER

Programme complet sur www.paimboeuf.fr

Société Envie de vous faire une belle Américaine ? Arthur Puyenchet s'est lancé dans un drôle de commerce : acheter des voitures aux États-Unis, les faire venir en France, leur refaire une beauté mécanique et les remettre sur la route. Avec WTO Motors, le rêve américain a désormais une adresse en Loire-Atlantique.

Les belles Américaines ont trouvé leur passeur

JANS

À Jans, il n'est pas rare de croiser de belles Américaines. Pas forcément blonde aux yeux bleus, mais plutôt avec un gros moteur sous le capot et quelques milliers de kilomètres au compteur. Depuis quelque temps, Arthur Puyenchet a fait de cette passion son métier en créant WTO Motors. WTO pour « West to Ouest », puisque les voitures partent de l'Ouest américain pour rejoindre l'Ouest de la France. Un itinéraire de quelques milliers de kilomètres que le jeune garagiste connaît désormais plutôt bien.

Un stage à Los Angeles qui change tout

L'histoire commence pendant ses études. Après un cursus en génie électrique et informatique à Carquefou, puis une école de commerce à La Rochelle, Arthur effectue un stage de trois mois dans la vente automobile à Los Angeles. Sa mission : participer à l'importation de voitures vers la France. Une expérience qui va rapidement lui donner le virus. Il y rencontre notamment Gwidaël Buchon, son ancien patron, installé depuis plus de 25 ans aux États-Unis. Les deux hommes ont gardé contact et Arthur peut aujourd'hui compter sur ce réseau pour dénicher des modèles convoités. Et si Arthur s'est retrouvé dans les voitures, ce n'est finalement pas un hasard. « *Mon père faisait des voitures de collection.* » Originaire de Vigneux-de-Bretagne, il a grandi dans cet univers. « *J'ai baigné dedans depuis mon plus jeune âge.* » La mécanique était donc presque inscrite dans ses gènes. « *Je suis devenu garagiste par la force des choses. Je fais tout moi-même.* » Une formule qui signifie surtout qu'il ne se contente pas de vendre les véhicules : il les remet en état, les fiabilise et veille à ce qu'ils puissent reprendre la route sans transformer chaque trajet en aventure.

Garder l'âme de la voiture

Une fois les voitures arrivées en France, Arthur s'attache à leur redonner une seconde vie. Son objectif est d'abord de les rendre fiables et sûres. Pour l'esthétique, en revanche, le jeune homme préfère éviter le lifting radical. « *Je veux vraiment garder la voiture dans son jus.* » Les améliorations sont donc réalisées avec mesure, en essayant de préserver le caractère et l'histoire du véhicule. Quant à la côte ouest américaine, elle présente un avantage de taille : le climat. « *C'est une région chaude, les voitures sont donc moins sujettes à la corrosion.* » Autrement dit, la Californie offre du soleil aux vacanciers, mais aussi une retraite plutôt confortable aux carrosseries.

Le pick-up, roi des ventes

Parmi les modèles qui partent le plus facilement, les pick-up occupent une place de choix. Et contrairement à ce que l'on pourrait imaginer, les acheteurs ne sont pas forcément de vieux collectionneurs en gilet beige. « *Étonnamment, c'est souvent le premier achat de la trentaine. Et ce que je vends le plus, ce sont les pick-up.* » Pourquoi ? Parce qu'ils sont aussi faits pour travailler. « *Ce qui plaît, c'est que les gens n'ont pas peur de s'en servir. Ce sont de vrais utilitaires.* » Et puis, il y a forcément une petite part de cinéma dans tout cela. « *Les gens veulent goûter au rêve américain tel qu'on a pu le connaître dans les films* Gran Torino *ou* L'Homme qui tombe à pic. » Une façon de transformer son quotidien en générique de série américaine. Avec toutefois une différence : ici, le pick-up peut réellement servir à transporter du matériel.



Arthur devant un pick-up de Californie : sa couleur particulière a été façonnée par le climat désertique. Et le garagiste entend le laisser en l'état. *Tanguy LOUVEL (clp)*

De la Californie à Jans

Chaque année, entre 15 et 20 voitures prennent ainsi la direction de la France par container. Arthur en vend environ deux par mois, à des clients répartis dans tout l'Hexagone et parfois dans les pays frontaliers. « *En ce moment, on vend beaucoup de voitures des années 80-90.* » Et là encore, le profil des acheteurs évolue. « *Plus les gens sont jeunes, plus ils veulent mettre les mains dans le moteur.* » Arthur développe également une activité sur mesure. « *Je travaille de plus en plus à la demande. Je suis missionné pour trouver des modèles précis.* » Grâce à ses contacts aux États-Unis, il peut alors partir à la recherche du modèle souhaité et dénicher la perle rare. Dans son garage de Jans, plusieurs véhicules attendent actuellement leur deuxième vie, dont une Cadillac de 1949. Arthur aimerait notamment lui rendre sa couleur d'origine. Avec WTO Motors, le jeune garagiste a donc réussi à transformer une passion familiale en métier. Et à Jans, il est désormais possible de faire quelques milliers de kilomètres sans quitter son garage. Il suffit de monter dans une Américaine et de laisser tourner le moteur.

Tanguy LOUVEL (clp)

WTO Motors, Arthur Puyenchet. Contact : 06.77.63.93.74.



En arpentant le garage, on peut rencontrer toutes sortes de véhicules américains, tels cette Harley Davidson. *Tanguy LOUVEL (clp)*



Véhicule de la Sécurité civile de 1955 à l'époque de la guerre froide. Celui-ci est en très bon état de conservation. *Tanguy LOUVEL (clp)*

L'ÉCHO de l'Ouest COURRIER FRANÇAIS

Bât. E - Parc du Bois Cesbron
2 rue Henri-Guillaumet,
44700 ORVAULT

Société nouvelle Courrier français : SARL 99 ans - Cap. 100.000 € - 6 rue Pierre et Marie CURIE, 33520 BRUGES - **Président :** Vincent David - **As. :** PMSO - RCS BORDEAUX 472 200 724.

RÉDACTION · redaction44@echo-ouest.fr - redaction85@echo-ouest.fr - 02 40 29 16 91
Directeur de la publication : Vincent David - **Rédacteur en chef :** Marc-Paul Lemay - **Rédacteur en chef adjoint :** Jean-Christophe Giret - **Rédacteur départemental :** Vincent Gautier.

ANNONCES LÉGALES . annonces.legales@alcregie.com - 05 56 44 72 24

ABONNEMENT - DIFFUSION . abonnementdiffusion@courrier-francais.fr - 05 24 07 39 63
Intégral 1 an (papier + internet) **:** 70 € / **Numérique 1 an :** 48 €. (prix T.T.C. au taux de 2,10 %)

IMPRIMERIE · La Nouvelle République : 232 avenue Grammont, 37000 TOURS.

CPPAP : 0629 C 85349 - **ISSN :** 0751-5162 - Dépôt légal à parution.

Par arrêté préfectoral, notre journal est habilité à publier les annonces judiciaires et légales.

Origine principale du papier France. Taux de fibres recyclées sup.ou égal à 50% Eutrophisation (pâte et papier) : Ptot moyen à 0.014 kg/tonne.

votre journal BAC DE TRI

PEFC 10-31-3409

Éducation Mardi 1er septembre, 20.500 enfants retrouveront le chemin des 142 écoles publiques nantaises. Premier poste de dépense de la Ville pour cette rentrée 2026, le système éducatif est devenu prioritaire pour la municipalité.

Nantes se mobilise pour la rentrée scolaire

Avec 116,1 millions d'euros de budget de fonctionnement pour 2026, l'éducation constitue désormais le premier poste de dépenses de la collectivité. Depuis le lancement du schéma directeur des écoles en 2017, la Ville de Nantes aura investi près de 287 millions d'euros dans l'agrandissement et la rénovation de 39 établissements, ainsi que dans la construction de 12 nouvelles écoles. Cet été encore, 88 écoles étaient en chantier, pour un budget de 4,5 millions d'euros consacré à l'entretien et à l'amélioration du cadre de vie.

Concrètement, la rentrée se traduit par 21 ouvertures et 6 fermetures de classes, portant le total à 980 classes contre 965 l'an passé. Parmi les 20.500 écoliers attendus, 2.790 entreront pour la première fois en petite section, dont 290 en toute petite section dans les quartiers prioritaires. Pour les faire grandir, 1.423 agents municipaux sont mobilisés, aux côtés de 995 professionnels de l'animation employés par Léo Lagrange Animation et de 446 par l'Accoord. La maire de Nantes, Johanna Rolland, a souligné la place réservée aux travaux menés (rénovation, végétalisation, construction) depuis 2017 pour répondre aux exigences contemporaines : *« Nous mettons les moyens à la hauteur de notre ambition en faisant de l'éducation le premier budget de la Ville »*

À l'épreuve du climat

À l'aune de ce qui s'est passé lors de cet été qui s'achève, avec plusieurs épisodes de canicule, la municipalité a considéré la nécessité d'accélérer l'adaptation du bâti scolaire. Une démarche inscrite dans la continuité. Depuis 2020, 533 arbres ont été plantés dans les écoles et 20.762 m² de cours ont été débitumés. Sur les 142 établissements nantais, 62 auront bénéficié de travaux sur leurs cours d'ici la fin de l'été, qu'il s'agisse de transformations profondes ou d'interventions plus ponctuelles. La Ville a par ailleurs confié au Centre d'études et d'expertise sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement (CEREMA) une étude portant sur 45 écoles les plus exposées à la chaleur, afin d'établir des préconisations site par site.

En attendant ses conclusions, elle recense déjà 850 ventilateurs et rafraîchisseurs d'air déployés dans les établissements, ainsi que 72 écoles dotées de films solaires. Vingt-quatre groupes scolaires disposent désormais de panneaux photovoltaïques, sur une surface de 2.357 m², et 22 sont couverts de toitures végétalisées. Un comité de suivi partenarial associant parents, professionnels et élus sera installé dès cette rentrée, comme la Ville s'y était engagée auprès du collectif de parents 35 degrés à l'école. *« Adapter nos écoles au dérèglement climatique n'est plus une perspective lointaine, mais une urgence immédiate »*, souligne Marie Vitoux, adjointe à l'adaptation au dérèglement climatique, qui annonce l'élaboration prochaine d'un plan de gestion des fortes chaleurs propre à chaque établissement.

La restauration scolaire connaît elle aussi une bascule symbolique : à partir du 1er septembre, les 88 restaurants scolaires généralisent la vaisselle inox, un déploiement qui doit permettre d'éviter le gaspillage de plus de 500.000 barquettes plastiques chaque année.

Handicap, santé et mobilités douces

À la rentrée 2025-2026, 847 enfants en situation de handicap étaient accueillis dans les écoles publiques nantaises, appuyés par 166 postes d'animateurs financés par la Ville sur les temps péri et extrascolaires. Treize unités localisées d'inclusion scolaire et six unités d'enseignement externalisées maillent désormais le territoire, tandis que sept pôles d'appui à la scolarité ouvriront cette année pour accompagner les familles au plus près des besoins des enfants.

Côté santé, la Ville consacre 2 millions d'euros par an à un service scolaire que peu de communes françaises font vivre en propre, fort de 50 professionnels, dont 15 médecins, 17 infirmiers et 11 assistants sociaux. Chaque année, 350 familles sont accompagnées dans la constitution de dossiers auprès de la MDPH, et 208 enfants ont bénéficié en 2025 du suivi de référentes santé dédiées aux quartiers prioritaires. Sur l'île de Nantes, la Maison des Enfants, portée avec le CHU et le Département, achèvera ses travaux cette rentrée avant d'ouvrir à l'automne un accueil gratuit consacré à la santé mentale des 6-11 ans, un dispositif que la Ville dit sans équivalent à l'échelle nationale. *« Dans un contexte où les inégalités s'accentuent, nous faisons le choix de maintenir un haut niveau de service public afin de garantir les droits de tous les enfants »*, explique Édith James, adjointe à l'éducation et aux droits des enfants.

Sur le chemin de l'école enfin, 55 % des établissements ont déjà bénéficié de travaux d'écomobilité et 90 % disposent désormais d'une entrée sur une zone apaisée. Quatorze écoles profitent aujourd'hui d'une rue scolaire, contre une seule entre 2017 et 2022, tandis que la restauration accueille chaque midi 15.107 enfants, soit plus de sept écoliers sur dix. L'année scolaire qui s'ouvre sera aussi celle de l'évaluation du projet éducatif de territoire *Bien grandir à Nantes*, dont le renouvellement se prépare pour 2027. De quoi mesurer, au-delà des chiffres, ce que la collectivité aura réellement changé dans le quotidien des enfants nantais.

Vincent GAUTIER



La cour de l'école maternelle Henri-Bergson à son origine… *Ludovic Failler*



… et la même après les travaux. *Ludovic Failler*

Transport Aleop en Loire-Atlantique Le 21 août, 44.636 élèves étaient inscrits au transport scolaire Aléop en Loire-Atlantique, contre 48.523 l'an dernier à la même date. Un chiffre en retrait, mais un réseau qui, lui, se densifie : deux lignes express changent de visage cette rentrée, entre Nantes, le vignoble nantais et la façade littorale.

La rapidité comme fil rouge

Aleop fait aujourd'hui partie du paysage régional comme un réseau de transport reconnu. À l'occasion de la rentrée 2026, quelques changements et évolutions sont à noter dans l'organisation de cette cheville ouvrière du transport local. En Loire-Atlantique, le territoire s'appuie sur 1.250 circuits scolaires et 4.636 points d'arrêt pour une desserte fine des communes hors agglomération nantaise. Le tarif annuel demeure fixé à 171 € par enfant, avec gratuité dès le troisième, et à 117 € pour les élèves scolarisés en regroupement pédagogique intercommunal. Le coût réel du service, environ 1.300 € par élève et par an, reste financé à plus de 85 % par la Région, laissant aux familles un reste à charge de l'ordre d'un euro par jour de scolarité. Un service que la Région entend sécuriser, notamment par une information directe des familles en cas de perturbation sur le réseau.

La E313, vitrine de la nouvelle offre express

C'est la ligne la plus retravaillée du département. Depuis janvier, la E313, qui relie Saint-Philbert-de-Grand-Lieu à Nantes, est passée de 20 à 49 services par jour en semaine, soit un car toutes les quinze minutes aux heures de pointe, pour un trajet ramené à vingt-cinq minutes. Quatre cars électriques neufs y circulent depuis fin mai, un investissement de 475.000 € pour la Région. De nouvelles circulations sont également proposées le week-end, pour capter au-delà des seuls trajets domicile-travail.

Deuxième nouveauté de la rentrée, la ligne E315 relie pour la première fois Pornic à Saint-Nazaire en trajet direct, en trente-neuf minutes, avec des arrêts à la gare de Pornic, à l'hôpital de Pornic, à la mairie de Saint-Michel-Chef-Chef et à la gare de Saint-Nazaire. Quatre nouveaux services Express y sont assurés par des véhicules de vingt-deux places, tandis que la desserte omnibus s'équipe de cars accessibles, à plancher bas, portés à cinquante places contre vingt-deux auparavant. La ligne 303, qui relie Pornic à Nantes sans porter l'appellation « express », profite elle aussi d'une hausse de fréquence, de 25 à 43 services quotidiens depuis janvier. Un tracé plus direct et de futurs services express y sont à l'étude, sans calendrier arrêté à ce jour. Reste à voir si cette dynamique, concentrée pour l'instant sur l'axe nantais et le pays de Retz, s'étendra demain à d'autres bassins du département, à mesure que les quatorze axes régionaux actuellement à l'étude prendront forme.

Vincent GAUTIER



Transport régional Aléop se développe en Loire-Atlantique, notamment vers le littoral. *Jonathan Sarago/ RPDL*

Visite du pape en France Neuf discours, une salutation, quatre homélies et un budget avoisinant les 20 millions d'euros : le programme du prochain voyage du Pape en France a de quoi impressionner. Le père Robert Favrou en imagine un autre, plus personnel, pour ce chef d'État... héritier de saint Pierre.

Et si on changeait de programme ?

En parcourant le programme du prochain voyage du Pape en France, j'ai pu constater qu'il comportait dix discours et quatre homélies. Étant donné un emploi du temps très chargé, j'imagine qu'une aide doit lui être apportée pour la rédaction de ces interventions. Les inscriptions, nécessaires pour la messe à la place de la Concorde ou pour la veillée avec les jeunes, ont duré très peu de temps, rivalisant ainsi avec la vente des billets du prochain concert de Céline Dion. Il est vrai que la gratuité de ces participations aux rencontres avec le Pape ne pouvait que favoriser le taux de remplissage, tout en sachant que cette gratuité ne s'applique pas à l'ensemble du voyage, qui pourrait atteindre, selon le titre *La Croix*, environ 20 millions d'euros.

Une Église « servante et pauvre » ?

Ce chiffre a suscité des critiques, jugeant qu'une telle somme s'accordait peu avec une Église qui se déclare *« servante et pauvre »*. De même, le vedettariat qui accompagne l'événement, tout en semblant inévitable, entraîne des réactions chez ceux qui sont partisans d'une Église renonçant à toute forme de triomphalisme. Témoin de ces réactions et, il faut bien le dire, en accord avec certains arguments, je me suis pris à rêver d'un programme que l'on m'aurait demandé de préparer, étant invité à faire plus simple et moins onéreux, tout en gardant en vue le souci d'aider dans sa mission le *« Serviteur des serviteurs »*, comme on se plaît à le nommer.

Un voyage plus modeste

En lui accordant le voyage en avion de Rome à un aéroport, le choix serait fait d'éviter par la suite de grands déplacements. Sa vigueur pourrait s'accommoder de la voiture : je serais prêt à proposer la mienne, qui roule à l'éthanol ! On éviterait ainsi l'embarquement d'une papamobile et son utilisation, quitte à éviter les acclamations sur son itinéraire ! Les situations dans notre pays étant assez semblables, en dépit de quelques différences, tant dans la vie sociale que religieuse, on se fixerait à la visite d'une région, peut-être un département, voire un canton, comportant quand même une grande ville, des zones agricoles et industrielles ainsi que des services...

À la rencontre du monde du travail

La sortie du Vatican s'accompagne sûrement, de la part du Pape, du souci de rejoindre les femmes et les hommes dans leur vie concrète. Je mettrais alors au programme des rencontres avec des agriculteurs ou maraîchers qui subissent la sécheresse comme une catastrophe. Il pourrait également échanger avec des artisans, des commerçants, des chefs d'entreprise, tel celui qui s'est vu contraint, ces derniers jours, de n'employer ses salariés que trois jours par semaine. Des syndicalistes lui parleraient de leur lutte pour des conditions dignes dans le travail et une juste rétribution. Dans un hôpital, il constaterait la course à laquelle sont parfois soumis les soignants pour remplir leur service. Il pourrait aussi rejoindre une caserne de pompiers : ils auraient beaucoup à dire sur leur service, avec leurs victoires sur le feu, leurs peurs parfois et leurs revendications pour des mesures toujours en attente...
On pensera, à juste titre, que le Pape n'apprendrait rien de vraiment nouveau de ces échanges, les moyens d'information n'étant pas absents du Vatican. Mais se mettre au courant grâce à des rapports et écouter, tout en gardant en mémoire des paroles et des visages, ne sont pas du même ordre. L'écoute attentive dans les échanges amène à sortir de la théorie dans la découverte des problèmes et, avec les encouragements pour les solutions envisagées, les interventions qui y feront suite seront plus vraies, étant enracinées dans la vie.

Découvrir la vie des communautés

Le Pape étant un chef religieux, le programme devrait envisager une rencontre avec un groupe interreligieux, mais il ne peut oublier les communautés, dans leurs assemblées et dans leurs activités. Il pourrait rejoindre une église de campagne lors de la messe dominicale. Serait-il étonné d'avoir face à lui nombre de places vides et une majorité de têtes grises ou blanches, tout en constatant l'absence des enfants pourtant scolarisés dans l'école catholique ? Le prêtre qui l'accompagnerait aurait peu de temps à lui consacrer, le devoir l'appelant pour une autre célébration dans une autre église.
Ce constat quelque peu déprimant gagnerait à être complété ou corrigé par d'autres célébrations. En participant, pourquoi pas, à des funérailles, il pourrait constater que la personne (il ou elle) qui conduit la célébration sait, avec des mots simples et vrais, rejoindre l'assemblée et commenter de façon juste la Parole de Dieu, aussi bien qu'un prêtre dans son homélie. Lors d'un mariage, il serait sans doute étonné d'entendre la chanson *« Quand on n'a que l'amour »*. Mais Celui dont il se dit le « représentant » n'avait-il pas annoncé le même message, il y a bien longtemps ! Il aurait là matière à compléter sa note récente sur la nature des chants liturgiques et son éloge du grégorien...

Partager le quotidien des chrétiens

La vie des communautés chrétiennes ne se limitant pas aux rites religieux, il serait nécessaire de mettre au programme des rencontres d'équipes, qui ne se réduisent pas aux conseils pastoraux et financiers. Des chrétiens se rassemblent aussi pour partager l'Évangile, préparer la liturgie dominicale. D'autres sont actifs dans des associations où la solidarité n'est pas un mot mais un projet à mettre en œuvre : CCFD-Terre Solidaire, Secours Catholique, pastorale des migrants. Impossible d'éviter une rencontre avec des prêtres. Le programme pourrait prévoir, après un temps de prière, le partage du repas, avec un apéritif pour la circonstance. Il pourrait alors constater que la fraternité fait bon ménage avec la convivialité !

Un rêve... ou un projet ?

Il faudrait évidemment plus de quatre jours pour remplir un tel programme, dont j'ai parlé comme d'un rêve, en ajoutant que l'auteur fait preuve d'une grande naïveté ! Certaines rencontres pourraient être supprimées et d'autres mériteraient sans doute davantage d'être prévues. Et pour qu'il devienne projet, faudrait-il commencer, pour le voyageur, par le renoncement à la fonction de chef d'État ou à l'appellation de « Souverain Pontife », toujours présentes dans les appellations officielles ? Encore un autre rêve, sans doute ?

Père Robert FAVROU



cinéma Quelle audace ! Les Nantais Armand Foëx et Clément Devilliers signent *Un Grand raccourci*, une comédie dramatique déjà en salles. Lors d'une avant-première à Noirmoutier, les deux jeunes réalisateurs (22 ans) ont longuement échangé avec un public conquis, aussi curieux de leur film que de la folle aventure qui les a conduits jusqu'au grand écran.

Un Grand raccourci : un premier film à 22 ans !



Échanges avec la salle à l'issue du film. *B. MARTIN (clp)*

Ils sont jeunes, complices et visiblement encore un peu surpris de se retrouver là. Devant une salle attentive, Armand Foëx et Clément Devilliers racontent, avec humour et une étonnante lucidité, le parcours qui a mené ces deux Nantais de 22 ans à leur premier long métrage. *Un Grand raccourci*, comédie dramatique française sortie le 12 août, est désormais projeté dans les salles obscures. Et son histoire continue de s'écrire avec le public. Car, après la projection, les questions fusent. Sur le scénario, le choix de la Bretagne intérieure, les réseaux sociaux, l'intelligence artificielle, la distribution… Pendant près d'une heure, les deux jeunes cinéastes se prêtent au jeu, sans éluder les doutes ni enjoliver les difficultés. Une spectatrice les interroge sur la dimension sociale du film et cette histoire de rats, qui semble cacher une réflexion plus profonde. « *Ce qui nous intéressait, c'était cette idée de résoudre un problème qu'on a soi-même créé* », expliquent-ils. Une piste qui les ramène à la notion de *bullshit jobs*, ces emplois dont ceux qui les occupent peinent parfois eux-mêmes à définir l'utilité. « *On ne voulait pas simplement placer nos personnages dans un bureau. On cherchait quelque chose de plus concret, de plus intéressant à filmer, de plus vrai aussi.* »

Trois jeunes à Cannes, en costume de stagiaires

Avant de conquérir les salles, il a fallu convaincre. Et notamment trouver un distributeur. Direction Cannes, au printemps, avec le scénario sous le bras et une bonne dose d'audace. « *Notre premier rendez-vous était à 9 heures. Le train de nuit avait du retard, on est arrivés à 8 h 30 et on a couru pour se changer* », racontent-ils en souriant. Costumes achetés pour l'occasion, changement de tenue dans un restaurant… « *On voulait avoir l'air sérieux. Au final, la distributrice est arrivée en tee-shirt !* » Mais le rendez-vous fait son chemin. « *Elle a accepté de lire le scénario, ce qui était déjà une étape importante.* » Quelques mois plus tard, le film trouve son partenaire. Et la promotion prend une tournure inhabituelle. Armand et Clément créent un compte Instagram à leur nom et décident de montrer les coulisses de leur aventure. « *On savait qu'on était un petit film, un film fragile. On s'est dit qu'il fallait se battre pour sa promotion avec l'outil qu'on connaissait : les réseaux sociaux.* » Le pari fonctionne. « *On a fait plusieurs avant-premières à Paris et elles étaient quasiment complètes. On sent que cela crée un engouement.* » Plus qu'une campagne publicitaire, les deux réalisateurs revendiquent une autre manière de partager la fabrication d'un film. « *Nous-mêmes, quand on aime un film, on adore regarder les interviews et les coulisses. Alors on s'est dit : pourquoi ne pas montrer tout ça ?* »

« Maintenant, le film appartient au public »

Au cinéma Mimosa à Noirmoutier-en-l'Ile, le public ne s'est d'ailleurs pas contenté d'applaudir. Les spectateurs ont interrogé les jeunes Nantais sur les choix de scénario, la dimension sociale du film, les mystérieux rats qui traversent l'histoire, le choix des décors bretons ou encore la manière dont ils ont réussi à faire distribuer leur premier long métrage. Une rencontre à l'image de leur aventure : directe, spontanée et nourrie d'une curiosité partagée. Autre question de la salle : pourquoi avoir choisi la Bretagne intérieure comme décor ? « *On voulait tourner notre premier film en Bretagne. C'est un territoire auquel on est attachés, où on a de la famille et beaucoup de souvenirs. Mais on ne voulait pas filmer une Bretagne maritime ou folklorique.* » Et puis il y a ce titre, *Un Grand raccourci*, oxymore assumé. « *On aimait bien cette contradiction. Un grand raccourci, ça ne veut rien dire ! Mais cela racontait assez bien cette errance, cette pérégrination, et en même temps cette quête d'efficacité de nos personnages.* » Depuis la sortie du film, le 12 août, une autre aventure a commencé. Les deux réalisateurs le savent : le succès ne leur appartient plus totalement. « *On a fait environ 30.000 entrées la première semaine. Mais on ne sait pas encore où le film va aller.* » Alors, face au public noirmoutrin, leur conclusion prend des airs d'appel à témoins. « *À partir de maintenant, vous avez presque un plus gros rôle à jouer que nous. Le film appartient au public. Tout se joue sur le bouche-à-oreille.* » Un premier long métrage comme un saut dans l'inconnu. Mais pour Armand Foëx et Clément Devilliers, le raccourci, lui, aura finalement été un sacré chemin.

Baptiste MARTIN (clp)



Armand Foëx et Clément Devilliers signent Un Grand raccourci. *B. MARTIN (clp)*

Mareuil Dimanche 2 août, la société de pêche mareuillaise a organisé la 60e fête nautique au stade municipal. Comme en 1976, le rendez-vous s'est déroulé sous les fortes chaleurs.

La fête nautique a fêté ses 60 ans

Le rendez-vous local s'est également passé sur la rivière du Lay. Pour le suivre, les spectateurs et spectatrices ont été placés sur le pont ainsi que dans les rues adjacentes au fleuve. Une vingtaine de bateaux a défilé. Ils étaient décorés par les associations sportives et culturelles, les centres de loisirs et les particuliers. Un énorme travail a été fourni au cours des mois précédents pour parvenir à ce résultat. Malgré la fermeture du centre-ville, l'affluence était au rendez-vous. Pour éviter les incidents liés à une forte augmentation de la foule, la fête nautique a donc été ramenée sur les rives du Lay, le long du stade. Aucune protection n'a été mise en place. Le bon sens des visiteurs a néanmoins permis de gérer la situation. Dès le petit matin, déjà très ensoleillé, plus de 150 exposants et exposantes ont été présents au vide-greniers. Celui-ci a attiré plus d'un millier de personnes. Des galettes-saucisses ont été grillées au feu de bois pour la restauration du midi, tandis que les jambons à l'os, accompagnés de mogettes, se sont préparés pour le repas du soir, fourni par la maison Reveleau, artisan local. Hormis le devis de base, une partie des bénéfices est revenue à l'association organisatrice. Un certain nombre de traiteurs ont également proposé des moules-frites, de la paella, des pâtisseries et des glaces. Deux concerts ont terminé la journée. Le second a permis d'animer la soirée dansante après le défilé des bateaux décorés. Malheureusement, cette année, il n'y a pas eu de féerie des eaux en raison des restrictions. Cela n'a toutefois pas empêché le public d'affluer en grand nombre, en toute sécurité, les bords du fleuve ayant été rendus inaccessibles afin de protéger les spectateurs et de permettre d'admirer le travail réalisé sur les bateaux. Parmi les réalisations, le public a notamment pu découvrir celles des Amis du Camping, du Judo Club et des pompiers, ainsi que plusieurs œuvres réalisées par des particuliers, comme la reproduction du port du Havre ou encore celle du château de Chambord, qui a demandé plusieurs centaines d'heures de travail. Les « Mariés de Vendée », réalisés par un jeune couple, ont également été très applaudis.

Marie-Renée SUIRE (clp)



Le bateau fétiche des amis du camping. *Marie-Renée SUIRE (clp)*

L'ÉCHO de l'Ouest COURRIER FRANÇAIS

Notre hebdomadaire est habilité, par arrêté préfectoral, à publier les annonces judiciaires et légales pour l'ensemble du département de la Loire-Atlantique et de la Vendée.

Par arrêté ministériel du 19/11/2025, le tarif est fixé,depuis le 1er janvier 2026, à 0.189 €HT le caractère.

Ce tarif ne peut faire l'objet d'aucune remise ou ristourne.

Loire - Atlantique

CONSTITUTIONS

A2623**056**

LAMIGWEN

Société civile immobilière
au capital de 1000€,
Siège : PORNIC (44210),
10 rue Jean Moulin
En cours d'identification au SIREN.

Avis de constitution

Suivant acte sous seing privé en date à PORNIC du 14 août 2026, a été constituée une société civile immobilière ayant les caractéristiques suivantes :

Objet : l'acquisition, en état futur d'achèvement ou achevés, l'apport, la propriété, la mise en valeur, la transformation, la construction, l'aménagement, l'administration, la location et la vente (exceptionnelle) de tous biens et droits immobiliers, ainsi que de tous biens et droits pouvant constituer l'accessoire, l'annexe ou le complément des biens et droits immobiliers en question. .

Dénomination sociale : LAMIGWEN.

Siège social : PORNIC (44210), 10 rue Jean Moulin.

Durée : QUATRE VINGT DIX-NEUF (99) années

Capital social : MILLE EUROS (1 000,00 EUR) .

Les apports sont en numéraire pour la totalité.

Les parts sont librement cessibles au profit d'un ou plusieurs associés, toutes les autres cessions sont soumises à l'agrément préalable à l'unanimité des associés.

Le gérant est Monsieur Thierry KERAVEC demeurant 10 rue Jean Moulin 44210 PORNIC.

La société sera immatriculée au registre national des entreprises et au registre du commerce et des sociétés de SAINT NAZAIRE.

Pour avis
Le Gérant.

AVIS RELATIFS AUX PERSONNES

A2623**217**

SAS dénommée Estuaire Notaires,
titulaire d'un Office Notarial
à CLISSON (44)
7 Av. Olivier de Clisson
bureau permanent
à CUGAND-LA-BERNARDIERE (85)
1 rue des Chaunières

CHANGEMENT DE REGIME MATRIMONIAL

Suivant acte reçu par Maître Etienne TEILLIAIS, Notaire à CLISSON, office notarial n°44029, le 20 août 2026,

M. Sébastien Lucien Alfred **TIMORES**, Informaticien, né à NIORT (79) le 24 décembre 1975 et Mme Huguette Christiane **LAGUERRE**, sans emploi, née à POINTE-A-PITRE (97110) le 7 avril 1973, demeurant ensemble à SEVREMOINE (49230) 8 Bis rue des Vignes TILLIERES.

Mariés à ORVAULT (44700) le 15 mai 2010 sous le régime de la communauté d'acquêts à défaut de contrat de mariage préalable.

Ont modifié leur régime matrimonial ainsi : **adoption du régime de la séparation de biens avec adjonction d'une société d'acquêts.**

Les oppositions pourront être faites dans un délai de trois mois et devront être notifiées par lettre recommandée avec demande d'avis de réception ou par acte d'huissier de justice à Me Etienne TEILLIAIS, notaire à CLISSON (44190), 7 av. Olivier de Clisson, où il est fait élection de domicile.

En cas d'opposition, les époux peuvent demander l'homologation du changement de régime matrimonial au Tribunal Judiciaire.

Pour avis.

CLÔTURE DE LIQUIDATION

A2623**092**

SARL LIONEL HERIGAULT ET FILS

Société à Responsabilité
Limitée en liquidation,
au capital de 8 000 €
Siège Social : Espace Garlahy
Avenue du Maréchal Juin
44420 LA TURBALLE
Siège de la liquidation :
25 rue de la Baule
44420 LA TURBALLE
432 218 584 RCS SAINT NAZAIRE

CLÔTURE DE LIQUIDATION

Aux termes de leur acte unanime en date du 30/06/2026, les associés, réunis à la diligence du liquidateur, Monsieur Régis HERIGAULT, demeurant 25 rue de la Baule - 44420 LA TURBALLE, ont approuvé les comptes définitifs de liquidation, décidé la répartition du produit net de liquidation, donné quitus et décharge de son mandat au liquidateur, et prononcé la clôture de la liquidation.

Les comptes de liquidation sont déposés au Greffe du Tribunal de Commerce de SAINT NAZAIRE.

Pour avis, le liquidateur

MODIFICATIONS

A2623**248**

oratio avocats
RÉSEAU BAKER TILLY

Rue de Québec
49300 CHOLET

ERDRE AUTOMOBILE

Société par actions simplifiée au capital de 400 000 euros

Siège social : 349 Route de Vannes, 44800 ST HERBLAIN

522 598 051 RCS NANTES

Aux termes d'une décision en date du 27/07/2026, l'Associée Unique, statuant en application de l'article L. 225-248 du Code de commerce, a décidé qu'il n'y avait pas lieu à dissolution de la Société.

POUR AVIS
La Présidente

A2622**359**

HALIDI TRANSPORT INTERNATIONAL

SAS au capital de 40000 €
Siège social :
le gue poisson 44520 Grand-Auverné
887 585 487 RCS de Nantes

Aux termes de l'AGE en date du 04/08/2026 l'associé unique a décidé de modifier l'objet social qui devient : Vente de véhicules lourds (Poids lourds) et utilitaires neufs et d'occasion. Vente de pneus neufs et d'occasion. Location de véhicules.

Mention au RCS de Nantes

DISSOLUTIONS

A2622**981**

APROJURIS CONSEILS

7 rue Eugène Cornet
44600 SAINT NAZAIRE
15 boulevard Marcel Paul
Parc de l'Angevinière
44800 SAINT HERBLAIN

SCM MINOS

SCM au capital de 152,45 €
Siège social : 1 place Aristide Briand
44380 PORNICHET
RCS SAINT-NAZAIRE 424 599 322

Aux termes de l'assemblée générale extraordinaire du 08 juillet 2026, il a été décidé la dissolution anticipée de la société à compter du 31 juillet 2026 et sa mise en liquidation amiable sous le régime conventionnel. Madame Stéphanie VOURC'H-SAUTERON, demeurant à LA BAULE-ESCOUBLAC (44500) 2 avenue de Rochalot, Monsieur Bruno CARNELLE, demeurant à SAINT-LYPHARD (44410) 166 Kerlo, Madame Stéphanie BOUCLÉ, demeurant à LA BAULE-ESCOUBLAC (44500) 6 avenue de la Marne, ont été nommés en qualité de liquidateurs et il leur a été conféré les pouvoirs les plus étendus pour mettre fin aux opérations en cours, dresser un compte de liquidation, réaliser l'actif et acquitter le passif. Le siège de la liquidation est fixé au siège social sis à PORNICHET (44380) 1 place Aristide Briand. Mention sera faite au RCS de SAINT-NAZAIRE.

ANNONCES ADMINISTRATIVES

A2622**728**

racine AVOCATS

SELARL d'Avocats
33 rue Lamoricière 44000 NANTES
Renseignements au 02.40.48.02.73

SELARL Valérie CIZERON AVOCAT
Avocat
74 avenue du Bois d'Amour 44500 LA BAULE

VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES
AU PLUS OFFRANT ET DERNIER ENCHERISSEUR

PALAIS DE JUSTICE de SAINT NAZAIRE (44)
77 rue Albert de Mun

VENDREDI 2 OCTOBRE 2026 à 10 h

Commune de CHAUMES EN RETZ (44320)
50 bis Le bois Hamon

Maison d'habitation inoccupée de 142,44 m² figurant au cadastre section C n° 693 pour 05 ares 79 ca, comprenant :
- Rez-de-chaussée : pièce de vie sur cuisine ouverte, arrière-cuisine, chambre avec dressing et salle d'eau privative, WC ;
- Etage : 4 chambres, salle d'eau avec WC.
A l'extérieur, une pompe à chaleur non installée et à l'avant de la maison, micro-station pour l'évacuation des eaux usées.

MISE A PRIX (frais outre) : 110.000,00 €

VISITE Mercredi 16 septembre 2026 et Mercredi 23 septembre 2026 de 14 h 30 à 16 h

A LA REQUETE DE :
La CAISSE DE CREDIT MUTUEL D'ARTHON CHAUVE CHEMERE, société coopérative de crédit à capital variable et responsabilité statutairement limitée, immatriculée au RCS de SAINT NAZAIRE sous le numéro 785 927 211, dont le siège est situé 16 rue de Pornic ARTHON EN RETZ 44320 CHAUMES EN RETZ, agissant poursuites et diligences de son représentant légal domicilié en cette qualité audit siège.
Les enchères ne pourront être portées que par ministère d'avocat inscrit au Barreau de SAINT NAZAIRE après dépôt entre ses mains soit d'un chèque de Banque d'un montant représentant 10 % du montant de la mise à prix avec un minimum de 3.000,00 € libellé à l'ordre de la CARPA soit d'une caution bancaire irrévocable du même montant.
Le Cahier des conditions de vente N°26/00009 peut être consulté au Greffe du Juge de l'Exécution du Tribunal Judiciaire de SAINT NAZAIRE ou au cabinet de l'Avocat poursuivant sur rendez-vous.

Vendée

MODIFICATIONS

A2623**193**

CERFRANCE entreprendre, ensemble

Démission cogérant

PELLOQUIN

SARL au capital de 8000 €
Siège social : 15 Bis Allée de la Foliette
85230 BEAUVOIR-SUR-MER
894555309 RCS LA ROCHE SUR YON

Aux termes de l'AGO en date du 11/06/26, les associés ont pris acte de la démission de M. Hervé PACARY, de ses fonctions de cogérant, à compter du 29/04/26.

l'AG a décidé de ne pas pourvoir à son remplacement. Mme Valérie PELLOQUIN reste seule gérante de la Société PELLOQUIN, à compter du 30/04/26.

Mention sera portée au RCS LA ROCHE SUR YON

Pour avis
La Gérance

A2622**871**

NOMINATION DIRECTEUR GENERAL DELEGUE

SELECT AUTOMOBILES

SAS au capital social de 100 000 Euros
Siège social : 18 rue de l'Innovation
85150 LES ACHARDS
RCS LA ROCHE SUR YON
N° 898 059 845

L'Assemblée générale extraordinaire du 24 aout 2026 a nommé Directeur Général Délégué, la société VIVAFATILO DEVELOPPEMENT sise la Bigotière 44521 COUFFE, à compter du même jour.

Pour avis.

A2623**165**

UPTÉACONSEIL

LES FLEURS DU PIED DORE

Société Civile d'Exploitation Agricole
Au capital de 1 100 euros
Siège social :
10 Route du furet Saint Florent des Bois
85310 RIVES DE L'YON
493 867 345 RCS LA ROCHE SUR YON

Avis de modifications

L'AGE en date du 02/07/2026, a constaté à effet du 2 juillet 2026 :

- l'augmentation du capital qui est porté à 1 200 €,
- l'entrée de M. RENAUD Thomas demeurant La Berthelière 18 C Chemin du Lac 85170 DOMPIERRE SUR YON comme gérant associé indéfiniment responsable,
- la nomination aux fonctions de gérant associé indéfiniment responsable de la SAS VENDEE PLANTES

Mention sera faite au RCS de LA ROCHE SUR YON.

Pour insertion, la gérance.

A2623**233**

EMERAUDE

Société Civile au capital de 1 000 €
Siège Social :
NOIRMOUTIER EN L'ILE (85330)
38 rue de la Mouraude
904 231 735 RCS LA ROCHE SUR YON

NOMINATION D'UN CO-GERANT

Aux termes d'une délibération en date du 1er juillet 2026, prenant effet le même jour, l'Assemblée Générale Ordinaire a adjoint à Monsieur Alain ROIRAND, gérant en exercice, un nouveau gérant en la personne de Madame Marie-Line ROIRAND, née BALANDE, demeurant 38 rue de la Mouraude 85330 NOIRMOUTIER EN L'ILE.

Pour avis

ANNONCES ADMINISTRATIVES

A2623**022**

Préfet de la Vendée

AVIS DE PROLONGATION DE LA PARTICIPATION DU PUBLIC PAR VOIE ÉLECTRONIQUE

Aménagement d'un lotissement à usage de logements
Route de la Pointe d'Arçay
-
Commune de l'Aiguillon-la-Presqu'île

En exécution de l'arrêté préfectoral n°2026-DCPATE-484 du 19 août 2026, la participation du public par voie électronique relative à la demande d'autorisation de défrichement formulée par la société AIRIS Pays-de-la-Loire, pour le projet d'aménagement d'un lotissement à usage de logements, situé route de la Pointe d'Arçay à l'Aiguillon-la-Presqu'île, et initialement prévue du 29 juillet 2026 au 28 août 2026 inclus, est prolongée jusqu'au vendredi 11 septembre 2026 inclus.
Les autres modalités de l'arrêté préfectoral n°2026-DCPATE-362 du 30 juin 2026, prescrivant cette participation du public par voie électronique, restent inchangées (notamment modalités pour consulter le dossier, pour émettre ses observations et propositions, pour obtenir des informations complémentaires).

CONSTITUTIONS

A2623**205**

Maître Patrick PAYET
30 rue Marcelin Berthelot
17100 SAINTES
05-46-93-91-00
patrick.payet@avocat.fr

NLB GROUP

2 résidence le champ de la grange
85370 MOUZEUIL SAINT MARTIN

Avis est donné de la constitution d'une Société présentant les caractéristiques suivantes :

- FORME : Société à Responsabilité Limitée
-DENOMINATION : NLB GROUP
- SIEGE SOCIAL : 2 résidence le grand champ 85370 MOUZEUIL SAINT MARTIN
- OBJET : la gestion d'un portefeuille de valeurs mobilières, parts sociales et parts d'intérêts dont la société pourrait devenir propriétaire par acquisition d'apports ou par tout autre moyen, la participation dans toutes sociétés ou groupements ayant pour objet toutes opérations commerciales, civiles, financières, mobilières ou immobilières, la propriété, l'administration, l'exploitation, la location et la vente de tout immeuble, bâti ou non bâti dont elle pourrait devenir propriétaire ;
- APPORTS EN NUMERAIRE : 400 euros
- GERANT : Lilian BOYER, demeurant 1 rue tordue à SAINT PIERRE LANOUE (17700)
- IMMATRICULATION : au RCS de La Roche sur Yon

Pour avis,

A2623**184**

Avis de constitution

Suivant acte sous seing privé en date du 24 août 2026, il a été constitué une Société Civile d'Exploitation Agricole régie par les articles 1832 à 1870-1 du Code Civil - Dénomination : **SCEA L'AZUR**- Siège Social, 2 Rue Saint Martin 85770 LE GUE DE VELLUIRE Objet, Mise en valeur d'une exploitation agricole, ainsi que toutes activités connexes ou similaires - Durée de la société : 99 ans - Capital social variable , 20 800 € ; Montant au-dessous duquel il ne peut être réduit 3 000 € - Apport en numéraire, 12 000 € Apport en nature : 8 800 € - Gérant : M. Simon BRODU domicilié le Booth 85450 CHAILLE-LES-MARAIS.

Cessions de parts sociales : Libre entre associés. Toute autre cession de parts sociales devra être agréée par décision extraordinaire des associés.

Immatriculation : Au Greffe du Tribunal de Commerce de La Roche-sur-Yon.

Pour avis,
Le gérant.

TESTAMENT

A2623**203**

Notaires

Jérome LOEVENBRUCK et Emmanuel LAFOUGE
Notaires Associés

AVIS DE SAISINE DE LEGATAIRE UNIVERSEL DELAI D'OPPOSITION

Article 1007 du Code civil
Article 1378-1 Code de procédure civile
Loi n°2016-1547du 18 novembre 2016

Suivant testament olographe en date du 7 juillet 2018, Mme Jacqueline Jeanne Juliette Lydie FAVREAU, demeurant à SAINT-HILAIRE-DES-LOGES (85240) 15 rue du Peu Résidence La Moulinotte, née à MERVENT (85200), le 12 novembre 1934. Décédée à FONTENAY-LE-COMTE (85200), le 16 avril 2026.

A consenti un legs universel.

Consécutivement à son décès, ce testament a fait l'objet d'un dépôt aux termes du procès-verbal d'ouverture et de description de testament reçu par Me Patricia BILLON-MICHAUD, Notaire associé à FONTENAY-LE-COMTE (85200), 3 Rue du Général Malet, le 30 juin 2026, duquel il résulte que le légataire remplit les conditions de sa saisine.

Opposition à l'exercice de ses droits pourra être formée par tout intéressé auprès du notaire chargé du règlement de la succession : Me Emmanuel LAFOUGE, Notaire associé à CHANTONNAY (85110), 29 rue Nationale, CRPCEN : 85006, dans le mois suivant la réception par le greffe du tribunal judiciaire de LA ROCHE-SUR-YON de l'expédition du procès-verbal d'ouverture du testament et copie de ce testament. Etant précisé que le récépissé de réception du Tribunal est en date du 20 juillet 2026.

En cas d'opposition, le légataire sera soumis à la procédure d'envoi en possession.



LE COUP **DE CŒUR DE LA SEMAINE**


© 2024 Unité

L'Histoire de Souleymane

Abou Sangaré, un sans-papiers guinéen travaillant comme mécanicien à Amiens, a ému le monde du cinéma en 2024 en faisant ses débuts à l'écran dans *L'Histoire de Souleymane*. Ce drame bluffant de réalisme arrive pour la première fois en clair sur Arte.

Deux jours, c'est le laps de temps qu'il reste à Souleymane, un immigré guinéen en situation irrégulière, pour apprendre sa fausse histoire dictée par un compatriote. Ce récit, il devra le dérouler à l'Office français de protection des réfugiés et apatrides dans l'espoir d'obtenir le statut de réfugié politique, le saint graal de tout exilé. Mais en attendant cet entretien, le jeune migrant doit livrer des repas à vélo dans tout Paris, avant d'attraper le dernier bus qui l'emmène passer la nuit dans un centre d'hébergement d'urgence… Puis, se lever à l'aube pour obtenir un lit pour le soir suivant et entamer sa journée sans fin. Aussi haletante que touchante grâce aux galères, aux espoirs et à la profonde humanité de cet expatrié, *L'Histoire de Souleymane* offre un témoignage fictif mais saisissant sur le quotidien de milliers d'exilés. La performance bluffante de sincérité d'Abou Sangaré – qui a obtenu un titre de séjour d'un an en janvier 2025 – a permis au film de recevoir deux prix au Festival de Cannes ainsi que quatre César, dont celui du Meilleur espoir masculin pour cet acteur non professionnel.

Mercredi 2, Arte, 21 h 00

LES ESSENTIELS

| *The Cure en direct de Rock en Seine*
France 4 nous propose de vivre le concert de The Cure en direct du festival Rock en Seine, à Paris. Le groupe de Robert Smith interprétera les chansons de son 14e album, *Songs of a Lost World*, sorti en 2024, mais aussi ses titres cultes comme *Boys Don't Cry, A Forest, Close to Me, Lullaby* ou encore *Friday I'm in Love.*
Dimanche 30, France 4, 21 h 00

| *Léon, au-delà de l'or*
Quelques semaines après les Championnats d'Europe de natation, Léon Marchand est à l'honneur dans une série documentaire en trois épisodes sur France 2. Son propre père, Xavier Marchand l'a filmé pendant un an, lors de ses entraînements intensifs mais aussi durant son temps libre.
Mardi 1er, France 2, 21 h 10

| *La France des villages*
Sophie Jovillard présente *La France des villages*. Cette nouvelle émission patrimoniale s'intéresse aux habitants qui se battent pour préserver un monument, sauver un commerce ou transmettre un savoir-faire au sein de leurs bourgades. Ce premier numéro se déroule dans le Morbihan et en Occitanie.
Mercredi 2, France 3, 21 h 10

SAMEDI


The voice kids, TF1

TF1
21.10 DIVERTISSEMENT
THE VOICE KIDS
23.40 Vendredi, tout est permis avec Arthur
FRANCE 2
21.10 DIVERTISSEMENT
FORT BOYARD
23.30 Quelle époque !
FRANCE 3
21.10 TÉLÉFILM
MEURTRES À FONTAINEBLEAU
22.40 Meurtres à Blois
CANAL+
21.00 SPORT
RUGBY : ARGENTINE / AUSTRALIE
22.50 Five nights at Freddy's 2
FRANCE 5
21.00 MAGAZINE
ÉCHAPPÉES BELLES
22.30 Échappées belles
M6
21.10 SÉRIE
THE ROOKIE - LE FLIC DE LOS ANGELES 10
22.50 The Rookie - Le flic de Los Angeles, série
ARTE
20.55 DOCUMENTAIRE
LES FEMMES PHARAONS, AU POUVOIR DANS L'ÉGYPTE ANCIENNE
22.25 Néfertiti – Le buste…

DIMANCHE


Alors on danse, France 2

TF1
21.10 FILM
SPIDER-MAN : FAR FROM HOME
Avec Tom Holland, Jake Gyllenhaal
23.35 The Marvels, film
FRANCE 2
21.10 FILM
ALORS ON DANSE
Avec Isabelle Nanty, Michèle Laroque
22.40 Boléro, film
FRANCE 3
21.10 SÉRIE
BROKENWOOD 10
Avec Neill Rea
22.45 Brokenwood, série
CANAL+
21.05 DOCUMENTAIRE
PLATINI
22.35 Strikers, doc.
FRANCE 5
21.00 DOCUMENTAIRE
LES 100 LIEUX QU'IL FAUT VOIR
22.45 Une maison, une artiste, Colette, une vie de délices, doc.
M6
21.10 MAGAZINE
CAPITAL
Présenté par Julien Courbet
23.05 Enquête exclusive, mag.
ARTE
21.00 FILM
LA FIRME
Avec Tom Cruise
23.30 Hollywood sous influence chinoise, doc.

LUNDI


Gomorra - Les origines, Canal+

TF1
21.10 SÉRIE
CAMPING PARADIS
Avec Laurent Ournac
23.00 Camping Paradis, série
FRANCE 2
21.10 SÉRIE
LE ROUGE ET LE NOIR
Avec Victor Belmondo
22.40 Une amitié dangereuse, série
FRANCE 3
21.10 FILM
LE BON, LA BRUTE ET LE TRUAND
Avec Clint Eastwood
00.05 Et pour quelques dollars de plus, film
CANAL+
21.05 SÉRIE
GOMORRA - LES ORIGINES
Avec Luca Lubrano
22.50 Eddington, film
FRANCE 5
21.05 DOCUMENTAIRE
BURNING MAN, LE DÉSERT DE TOUS LES POSSIBLES
22.40 C dans l'air, mag.
M6
21.10 TÉLÉ-RÉALITÉ
L'AMOUR EST DANS LE PRÉ
23.20 L'amour vu du pré
ARTE
20.55 FILM
L'ARME À GAUCHE
Avec Lino Ventura
22.35 Call me Kate, doc.

MARDI


9-1-1, M6

TF1
21.10 JEU
KOH-LANTA ALL STARS
Présenté par Denis Brogniart
23.35 Ma mère, ton père
FRANCE 2
21,10 DOCUMENTAIRE
LÉON : AU-DELÀ DE L'OR
21.50 Léon : Au-delà de l'or, doc.
FRANCE 3
21.10 SÉRIE
LA STAGIAIRE 10
Avec Michèle Bernier
22.45 La stagiaire, série
CANAL+
21.05 FILM
LE MAGE DU KREMLIN
23.30 La bonne étoile, film
FRANCE 5
21.05 DOCUMENTAIRE
GRIGNOTE-MOI SI TU PEUX, LES DESSOUS DE L'APÉRITIF
21.55 Sans alcool, la fête est-elle plus folle ?, doc.
M6
21.10 SÉRIE
9-1-1 10
Avec Angela Bassett
22.50 9-1-1, série
ARTE
20.55 DOCUMENTAIRE
LE TEMPS DES PAYSANS
22.50 Le temps des paysans, doc.

MERCREDI


Tracker, TF1

TF1
21.10 SÉRIE
TRACKER 10
Avec Justin Hartley
22.50 Tracker, série
FRANCE 2
21.10 TÉLÉFILM
UN DIMANCHE DE CHASSE
Avec Raphaël Lenglet
22.50 Le combat d'Alice, téléfilm
FRANCE 3
21.10 MAGAZINE
LA FRANCE DES VILLAGES
23.00 La France en beau, doc.
CANAL+
21.05 FILM
SMASHING MACHINE
23.05 La voix de Hind Rajab, film
FRANCE 5
21.05 MAGAZINE
LA GRANDE LIBRAIRIE
22.40 C dans l'air, mag.
M6
21.10 JEU
QUEL EST L'ÂGE DE VOTRE CERVEAU ?
22.10 Quel est l'âge de votre cerveau ?, jeu
ARTE
21.00 FILM
L'HISTOIRE DE SOULEYMANE
Avec Abou Sangare
22.30 Family Mix, film

JEUDI


Les secrets de la Saint-Jean, Arte

TF1
21.10 SÉRIE
LE MYSTÈRE DE LA CHAMBRE JAUNE 10
23.20 New York police judiciaire, série
FRANCE 2
21.10 MAGAZINE
ENVOYÉ SPÉCIAL
Présenté par Élise Lucet
23.00 Complément d'enquête, mag.
FRANCE 3
21.10 TÉLÉFILM
LAME DE FOND
Avec Pauline Bression
22.50 La France en vrai, doc.
CANAL+
21.05 SÉRIE
THE AGENCY
Avec Michael Fassbender
22.45 Bugonia, film
FRANCE 5
21.05 DOCUMENTAIRE
DANS LES PAS DU MAMMOUTH GÉANT
22.45 C dans l'air, mag.
M6
21.10 MAGAZINE
RECHERCHE APPARTEMENT OU MAISON
23.05 Recherche appartement ou maison, mag.
ARTE
20.55 SÉRIE
LES SECRETS DE LA SAINT-JEAN
Avec Leticia Dolera
23.15 Inceste, le combat d'une vie, doc.

VENDREDI


La carte aux trésors, France 3

TF1
21.10 DIVERTISSEMENT
QUI SERA LE PLUS NUL
23.25 Qui sera le plus nul
FRANCE 2
21.10 SÉRIE
À L'INSTINCT 10
Avec Carole Weyers
22.45 À l'instinct, série
FRANCE 3
21.10 DIVERTISSEMENT
LA CARTE AUX TRÉSORS
23.25 Corsu Mezu Mezu, un soir au Vélodrome avec patrick fiori, spectacle
CANAL+
21.05 FILM
LA FEMME DE MÉNAGE
23.15 Greenland migration, film
FRANCE 5
21.05 FILM
THE QUEEN
Avec Helen Mirren
22.45 Camilla, la reine qui ne voulait pas être reine, doc.
M6
21.10 MAGAZINE
CAUCHEMAR EN CUISINE
22.55 Cauchemar en cuisine, mag.
ARTE
20.55 SÉRIE
MEURTRES À SANDHAMN
22.30 Le polar selon Fred Vargas, doc.

Télé Programmes® reproduction interdite Tél. 04 91 27 01 16

NOUS VOUS CONSEILLONS **AUSSI DE REGARDER…**

Meurtres à Fontainebleau ★



La commandante Pauline Laroche et son vieil ami Nicolas Dupret, devenu gendarme équestre, ne se sont pas revus depuis des années. Ils vont devoir mettre leur passif de côté pour résoudre le meurtre d'un pilote de quad tué dans la forêt de Fontainebleau, piétiné par un mystérieux cavalier. Cet homicide ravive la légende du Grand Veneur, protecteur des lieux… **Samedi 29, France 3, 21 h 10**

Alors on danse ★★

Pour son troisième long métrage en tant que réalisatrice, Michèle Laroque a choisi d'adapter la comédie britannique *Finding Your Feet*. Elle y campe Sandra, une femme quittant le domicile conjugal après avoir découvert les infidélités de son mari. Elle s'installe provisoirement chez sa sœur Danie (Isabelle Nanty), avec qui elle ne partage pas grand-chose, si ce n'est une passion pour la danse. **Dimanche 30, France 2, 21 h 10**

Le Rouge et le Noir ★★

France 2 présente une série en costumes adaptée du célèbre roman de Stendhal, *Le Rouge et le Noir*. Victor Belmondo y interprète le rôle de Julien Sorel, fils de charpentier en province, prêt à tout pour s'élever socialement dans la France du XIXe siècle. Partagé entre l'ambition militaire et la carrière ecclésiastique, mais aussi entre deux femmes, ce héros ambigu et insolent est l'un des personnages les plus populaires de la littérature française. **Lundi 31, France 2, 21 h 10**

Le Mage du Kremlin ★★★



En Russie, en 1990. Vadim Baranov, un metteur en scène visionnaire, se rapproche d'un ancien espion du KGB promis à un grand avenir… Vladimir Poutine. Alors qu'il œuvre dans l'ombre pour hisser cet homme à la tête du pouvoir et se rend complice des pires exactions, Baranov garde toutefois une part d'humanité constamment rappelée par la femme de sa vie, Ksenia. **Mardi 1er, Canal+, 21 h 05**

Quel est l'âge de votre cerveau ? ★★

Olivier Minne présente ce grand quiz interactif qui permet de mesurer nos capacités cognitives. Cent spectateurs et quatre célébrités se prêteront à l'exercice sur le plateau, en répondant à 40 questions également accessibles aux téléspectateurs, petits et grands. Le Dr Steven Laureys, neurologue de renommée mondiale, apportera ses explications sur le fonctionnement de notre cerveau. **Mercredi 2, M6, 21 h 10**

Un dimanche de chasse ★★

Après une altercation avec sa mère, Anaïs claque la porte et part en forêt, casque sur les oreilles. Elle est alors grièvement blessée par le tir accidentel d'un chasseur expérimenté. Comment ce drame a-t-il pu se produire ? Le père de la jeune fille compte bien se venger… Pierre Perrier et Raphaël Lenglet s'affrontent dans ce téléfilm inédit qui espère ouvrir le dialogue sur un sujet profondément sensible. **Mercredi 2, France 2, 21 h 10**

Le Mystère de la chambre jaune ★★



Le Mystère de la chambre jaune, célèbre roman de Gaston Leroux publié en 1907, a droit à une adaptation moderne sur TF1. Le journaliste Joseph Rouletabille devient ici une femme, Jo. La reporter enquête après que son amie d'enfance Mathilde a été victime d'une mystérieuse tentative de meurtre. La jeune femme a en effet été attaquée dans sa chambre, pourtant fermée à clé et sans issue… **Jeudi 3, TF1, 21 h 10**

Recherche appartement ou maison ★

Pour ses 20 ans, *Recherche appartement ou maison* fait son retour sur M6 ! C'est une nouvelle équipe d'agents immobiliers, sans Stéphane Plaza, qui se charge d'aider les Français à trouver leur nid douillet. Thibault Chanel et Sandra Viricel accueillent deux nouveaux confrères : Étienne Claude, entrepreneur lyonnais, et Camille Duquennoy, spécialiste du Nord. **Jeudi 3, M6, 21 h 10**

La Femme de ménage ★★★

Millie décroche un poste de femme de ménage chez Nina et Andrew Winchester. Logée et nourrie par ce couple aisé, la jeune femme enchaîne les journées entre nettoyage de la maison et cuisine. Sauf que vivre sur place implique une certaine intimité qui a tôt fait de brouiller les frontières du service. Entre séduction, manipulations et faux-semblants, un jeu dangereux se crée petit à petit entre les habitants de la riche demeure… **Vendredi 4, Canal+, 21 h 05**

COUP **DE PROJECTEUR**

Ultra-trail du Mont-Blanc, la course de leur vie


© Seventine

Le trail, cette course à pied en pleine nature, existe en version extrême : on parle alors d'ultra-trail. Depuis 2003, la ville de Chamonix organise l'ultra-trail du Mont-Blanc (ou UTMB), devenu l'une des épreuves les plus prestigieuses de sa catégorie. 174 km de chemins – et 10 000 mètres de dénivelé positif – à dévaler, durant trois jours et deux nuits, au cœur des Alpes. Sur la ligne de départ se côtoient aussi bien des sportifs professionnels surentraînés que des coureurs amateurs à la recherche de sensations.

Pour ce documentaire, le réalisateur Clément Champiat a suivi trois participants lors de l'édition 2025. Chacun raconte la course d'une vie, entre dépassement de soi et aventure humaine. Mathieu Blanchard, qui a plusieurs UTMB à son actif, apporte également ses commentaires.

Dimanche 30, France 3, 13 h 35

À VOIR SUR KTO CETTE SEMAINE

| *On n'est pas du monde - IA à l'école* À l'occasion de la rentrée scolaire, le média québécois LeVerbe propose une table ronde croisant foi et culture contemporaine. La discussion tourne notamment autour de l'utilisation de l'intelligence artificielle à l'école. ***Mardi 1er, 20 h 35***

JEUX DE MOTS

À vous de jouer !

Grille de M. Malgras	Avoir le cafard	Véhicule	Pièces de trans-mission	Ville de Bourgogne	Halluci-nogène	Maladie très grave	Grande chaîne de montagnes	Ville de Belgique	Se trouver dans la gêne
Jacas-sement	→	↓	↓	↓	↓	↓	↓	↓	↓
Petit cours d'eau	→								
Fait se dissiper	→			Avoir / Défaite	→				
Canot léger et étroit	→			↓	Cache	→			
Ouvrages hydrau-liques	→							Individu d'esprit borné	
Homme d'Etat coréen	→				Objet de traites		Chlore / Juge	→ ↓	
Se mettent dans le cornet	→			Zouave / Flûte	→ ↓		↓		
Tête de liste	→		Fat / Fleuve	→ ↓					
Godiche	→		↓			Cité ancienne	→		
Nom de rois danois	→				Véhicule / En ville	→ ↓			
Fin de prière	→		Ajour-nement	→	↓				
Est de nouveau	→								

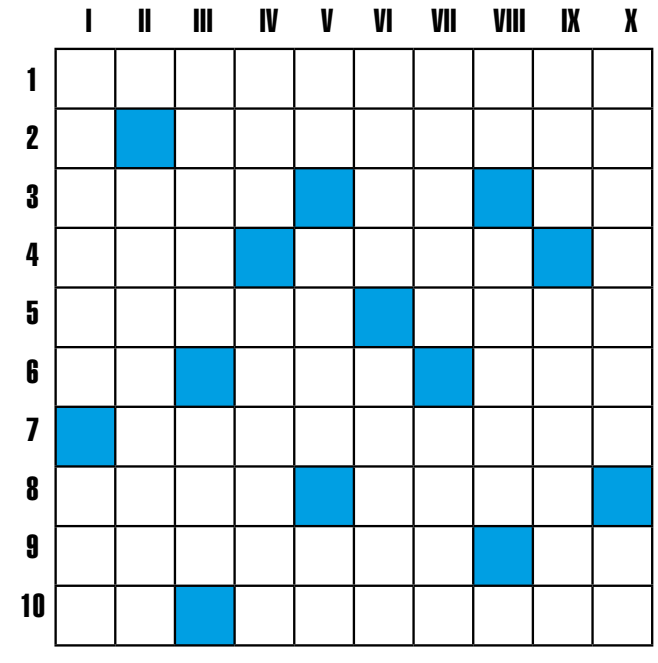
ADER
ALLUMER
ASSAI
AUBADE
BAUDRIER
DESERTEUR
DIFFUSION
EPOUILLER
ESCOMPTER
ESTACADE
FAMILIAL
FEODALITE
FIGURATIF
FRAISAGE
FRIPON
FRUITE
GLOSSINE
HARCELANT
INNE
INQUIETER
LOCALITE
MAIE
MENADE
NORMALISE
OPERA
PAULE
PLAINTIVE
POURQUOI
PRIERE
PRINCIPAL
PRODIGUE
PUERIL
RECOUVERT
RENAITRE
STERE
SUPPURANT
SURIE
TIRET
VARIEE

À découvrir : un mot de 9 lettres

E	T	I	L	A	D	O	E	F	R	U	I	T	E	I
S	G	M	G	L	O	S	S	I	N	E	T	R	U	O
I	U	A	P	R	O	D	I	G	U	E	I	E	S	U
L	H	P	S	E	D	A	B	U	A	D	R	V	P	Q
A	O	A	P	I	S	T	E	R	E	I	E	U	R	R
M	C	C	R	U	A	S	S	A	I	F	T	O	I	U
R	A	E	A	C	R	R	L	T	D	F	E	C	N	O
O	E	A	E	L	E	A	F	I	E	U	I	E	C	P
N	S	L	R	I	I	L	N	F	S	S	U	R	I	E
O	T	L	L	L	R	T	A	T	E	I	Q	T	P	R
P	A	U	I	I	D	A	E	N	R	O	N	I	A	A
I	C	M	R	E	U	E	V	I	T	N	I	A	L	P
R	A	E	E	I	A	O	D	R	E	D	A	N	E	M
F	D	R	U	A	B	I	P	A	U	L	E	E	N	N
R	E	T	P	M	O	C	S	E	R	E	I	R	P	E

SOLUTIONS

Mot à découvrir dans la grille de mots mêlés :
MUSCARDIN



JEUX DE REFLEXION

À vous de jouer !

SU DO KU

MOTS CROI SÉS

1	7	5	2		6		8	4
		6				7	1	
8	2	3			4			6
	5	9	1		7	4	6	3
	3			4	9		2	1
				2	3			
		2			1		4	
	9	7				1		8
		1	3	5	8			7

HORIZONTALEMENT

1. Que l'on a noircis. 2. Tragique grec. 3. Part d'héritage. Ne connaît pas le marasme. Pronom. 4. Sert à canaliser le courant d'un cours d'eau. Pris. 5. Raccourci par le haut. On y taille des bavettes. 6. Note. Jamais de jadis. Plante homonyme d'un saint. 7. Pots qui se brisent. 8. Ville de Suède. Gouffre. 9. Modérer. A connu le pis. 10. Démonstratif. Des illusions peut-être.

VERTICALEMENT

I. Equipées. Plan d'eau. II. Disposition naturelle. III. Peut être un jeu. Servit de nourrice à Dionysos. IV. Crie comme un hibou. Tapée. V. Est inaltérable. Plus ou moins serré. Symbole. VI. Rivière des Pyrénées. Peu serré. VII. Pierre fine. Noir. VIII. Participe. Etendu. IX. Ville du Nigeria. Le temps de demain. X. Des vieux. Le tarse en est formé.

SOLUTIONS

HORIZONTALEMENT
1. Déshonorés. 2. Euripide. 3. Tare. Va. En. 4. Epi. Gelé. 5. Eté. Etal. 6. Si. Onc. Ive. 7. Trelliees-. 8. Lund. Aven. 9. Adoucir. Io. 10. Ce. Erreurs.

VERTICALEMENT
I. Dotées. Lac. II. Aptitude. III. Série. Ino. IV. Hue. Tordue. V. Or. Gêné. Cr. VI. Nive. Clair. VII. Opale. Ivre. VIII. Ri. Etiré. IX. Ede. Avenir. X. Séniles. Os.

LIVRES EXPRESS

par Marc-Paul Lemay

UNE LARME DE POISON

de Robert Jackson Bennet

► Albin Michel collection Imaginaire, 500 pages, 24,90 €



Après la trilogie des Maîtres enlumineurs et celle des Cités divines les éditons Albin Michel poursuivent l'exploration de l'univers de l'auteur américain Robert Jackson Bennet avec la publication du premier tome d'une nouvelle série : À l'ombre du Léviathan. Dans un empire dont la population, extrêmement hiérarchisée, vit sous la menace constante d'une attaque de léviathan, des créatures gigantesques venues de la mer, une magistrate, Ana Dolbra, et son assistant Dionos Kol découvrent, en enquêtant sur un meurtre, que quelqu'un cherche à détruire l'empire en détruisant les digues qui le protègent des monstres. On retrouve bien ici ce qui fait le charme des romans de l'auteur multi-primé : univers décalé mais compréhensible, personnages originaux et attachants. On attend déjà la suite...

UNE HISTOIRE DU PARAPENTE

de Michel Ferrer

► Glénat, 164 pages, 26 €

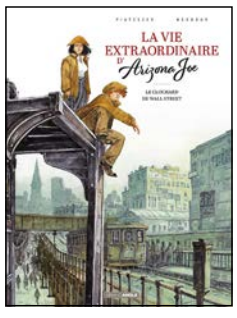


Depuis toujours l'homme a voulu voler. Mais ce n'est que vers les années 1960 qu'un ingénieur américain travaillant sur des « parachutes planants » pour le domaine spatial conçoit une voile permettant, en décollant depuis une pente, de réaliser ce rêve. Un peu après, deux Allemands travaillent sur la même idée mais ce n'est qu'en 1978 que naît officiellement le parapente, en Haute-Savoie. Les précurseurs auraient pu finir dans l'oubli. Le présent ouvrage leur rend hommage avant de dérouler, en des pages somptueusement illustrées, les grandes figures et les exploits réalisé dans ce sport hors du commun. Pour les passionnés de voile et d'espace.

LA VIE EXTRAORDINAIRE D'ARIZONA JOE

de Stéphane Piazszek (scénario), Fabrice Meddour (dessin)

► Grand Angle, 64 pages, 15,90 €

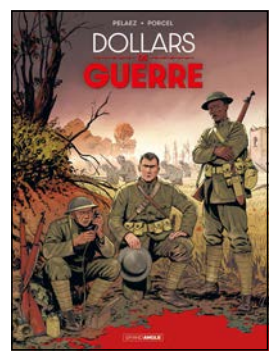


Peut-on vraiment vouloir changer de vie lorsqu'on est riche et bien portant ? L'avenir de Newland Arrow, fils d'un banquier new yorkais, semble tout tracé. Mais lui est irrésistiblement attiré par la route et les voies ferrées, où il rencontre les hoboes, ces vagabonds qui voyagent clandestinement dans les trains sillonnant le Nouveau Continent. En deux tomes, Baby Boxer Banker et Le clochard de Wall Strett, les auteurs livrent ici une histoire à l'image des USA : dollars et coups de poing pleuvent mais n'occultent pas les sentiments.

DOLLARS DE GUERRE

de Philippe Pelaez (scénario) et Francis Porcel (dessin)

► Grand Angle, 56 pages, 15,90 €



1917 : les États unis d'Amérique viennent d'entrer dans la Grande Guerre. Parmi les conscrits qui débarquent sur le sol français, Ferdinand Tirancourt. Déserteur, condamné au bagne dont il s'est évadé, il s'est engagé avec Pancho Villa avant de rejoindre l'armée américaine. Et le voilà embarqué malgré lui dans une mission impossible, accompagné d'un soldat afro-américain — alors que la ségrégation persiste dans l'armée états-unienne — et d'un indien Choctaw. Au cœur des combats, les caractères se révèlent et « l'apache » parisien fait montre de ressources et d'une humanité insoupçonnées. Un récit plein de rebondissements dans un contexte très documenté. Attachant.

LA FEMME EFFACÉE

de Sidonie Bonnec

► Albin Michel, 412 pages, 22,90 €



Candice, mariée à Gautier, patron d'une société fabriquant des montres de luxe, ne va pas bien : sa fille Alma se réveille toutes les nuits à cause de cauchemars et elle-même entend des voix venues du passé. L'autrice, journaliste et animatrice télé, livre ici un étonnant thriller autour d'une mémoire familiale articulée autour de la condition féminine et d'une vengeance vieille de six siècles. L'atmosphère est lourde, pesante, alors que le roman, fractionné en de très courts chapitres, se lit facilement. Malgré le manque d'oxygène on veut aller jusqu'à la fin. Étouffant.

INSECTES EN MONTAGNE

de Blandine Delenatte

► Glénat, coll. Les Mosaïques nature, 128 pages, 10,50 €



Ce petit guide de poche (12x15 cm) recense quelque quatre-vingts espèces d'insectes. Chacune d'entre elles fait l'objet d'une page avec un dessin précis, une photo « en situation » et un court résumé sur la bestiole pour mieux l'identifier lorsqu'on se trouve nez à ailes avec elle. Autant d'informations résumées ensuite dans une fiche un peu plus technique comprenant son nom scientifique, sa famille, ses dimensions, sa zone d'habitat et les périodes où on a le plus de chances de la rencontrer. Outre ces fiches, le guide donne quelques conseils pour mieux observer ces petites bêtes et offre une dernière partie orientée « carnet d'observation » où le lecteur pourra noter ses rencontres. Un joli petit cadeau à faire aux entomologistes amateurs ou randonneurs passionnés par la faune.

Religion La visite de Léon XIV en France du 25 au 28 septembre suscite un engouement qui dépasse les attentes et mobilise des milliers de bénévoles.

À un mois de la venue du pape, l'Église en pleine effervescence

Il y pense *« jour et nuit »*. Depuis deux mois, Olivier Cortesi, responsable des bénévoles pour l'accueil du pape à Metz (Moselle) le 28 septembre, passe *« quarante appels par jour »*. Le Lorrain de 51 ans, cadre dans l'enseignement catholique, ne s'accorde pas de vacances. *« Je veux que la foule soit en liesse et que les plus fragiles puissent voir le pape »*, affirme-t-il avec conviction. Mi-mai, le Vatican a annoncé la visite de Léon XIV en France du 25 au 28 septembre. *« Pour des novices, organiser un événement d'une telle ampleur en trois mois et demi relève du tour de force »*, avoue celui qui a été chargé de sa mission en juin.



Devant le portail de cathédrale Saint-Étienne, à Metz, le 1er août. *Hugo Azmani/Le Républicain lorrain/MaxPPP*

Un engouement qui dépasse les attentes

L'intensité des préparatifs augmente avec l'engouement généré par la visite de Léon XIV. À Metz, 25.000 personnes sont déjà inscrites à la messe papale, ainsi que les 1.200 bénévoles espérés pour la fin septembre. À Paris, où Léon XIV sera présent vendredi 25 et samedi 26, les jauges ont été revues à la hausse. Plus de 400.000 personnes ont réservé leur place pour la messe géante du samedi, place de la Concorde ; 500.000 sont attendues. Au Stade de France, toutes les places individuelles pour la veillée avec les jeunes sont parties en moins d'une heure ; quelques places restent disponibles pour les inscriptions en groupes. Côté bénévoles, 12.000 personnes se sont proposées, incitant le diocèse à ouvrir 3.000 places supplémentaires. À Lourdes, où le pape se rendra dimanche 27, *« le nombre de personnes attendues atteindra très prochainement la jauge maximale de 150.000 personnes »*, indique le sanctuaire.

À un mois de l'événement, l'Église de France vit dans l'effervescence les préparatifs de ce moment historique, première visite officielle d'un pape depuis Benoît XVI en 2008. *« Avec mes amis catholiques, on ne parle que de ça ! »*, s'enthousiasme Bérengère Coadour, qui fera partie des 2.000 choristes qui animeront la messe place de la Concorde, à Paris. Une participation qu'elle considère être *« un privilège »* et qui restera *« gravée dans les cœurs »*.

Des préparatifs intenses

« Nous répéterons une fois par semaine en septembre », détaille la juriste de 39 ans. Pour l'instant, elle ne sait toujours pas quels seront les chants, comme la majorité des bénévoles qui ne connaissent pas encore bien leurs missions. Mais son impatience est à la hauteur de ses grandes attentes. *« Je crois profondément que des rendez-vous aussi forts peuvent changer des vies. »*

Pour beaucoup de croyants, chaque rencontre avec le pape est un moment décisif. Alain Ficheux, diacre du diocèse d'Évry (Essonne) et père de deux jeunes adultes, se souvient encore de la veillée des jeunes avec Jean-Paul II en 1980 au Parc des Princes à Paris. En 2008, il n'avait pas pu voir Benoît XVI : son fils Ambroise, atteint d'un cancer des os à l'âge de 13 ans, vivait alors ses derniers mois. Cette fois-ci, il s'est inscrit comme bénévole pour les vêpres à Notre-Dame de Paris. *« Je serai en communion avec Ambroise, lui qui voulait tellement voir le pape »*, confie-t-il.

Bibiane Konda, 22 ans, a découvert le pape lors du Jubilé des jeunes à Rome, en 2025. Salariée à mi-temps au service du catéchuménat du diocèse d'Évry, elle constate l'engouement suscité par sa venue : *« Les jeunes se sont rués sur les 500 places que nous avions réservées pour la veillée. »* Elle a hâte de voir bientôt *« les chrétiens de France au même endroit »*. Après *« deux Bercy »* remplis en 2025 – pour le Congrès Mission et les Rencontres européennes de Taizé – *« le Stade de France, ce sera encore plus grandiose ! »*, se réjouit-elle. L'événement *« éveillera la curiosité de ceux qui le verront de loin »*, espère celle qui est aussi membre de l'Assemblée ecclésiale provinciale d'Île-de-France sur l'accueil des nouveaux baptisés. Dans un contexte de forte hausse des baptêmes d'adultes, elle y voit un signe de *« l'espérance d'un réveil de la foi en France »*.

De fortes attentes

Au-delà de l'enthousiasme, les attentes sont fortes. Lors de la rencontre avec les membres de l'Assemblée ecclésiale d'Île-de-France à l'Institut catholique de Paris, samedi 26 septembre, Léon XIV écoutera notamment les témoignages d'un catéchumène, d'une néophyte et d'un accompagnateur. *« Le pape nous dira sûrement sa joie, nous encouragera et nous donnera ses orientations »*, espère le père Maximilien de La Martinière, secrétaire général de l'Assemblée.

À la question du message qu'elles espèrent du pape, toutes les personnes interrogées, quelle que soit la génération, convergent autour d'une même attente. *« Je souhaite que les catholiques français soient fiers de leur foi, la montrent, la vivent, qu'ils soient joie et lumière dans ce monde compliqué »*, résume Bibiane, qui espère un encouragement à la mission.

Une Église qui veut assumer sa foi

Cet engouement qui dépasse les sensibilités ecclésiales, traduit, de fait, le désir d'une Église qui veut assumer sa foi dans une France sécularisée. Nelly Armand, coordonnatrice du groupe de Scouts et Guides de France qui iront à Lourdes, a été très sollicitée par les membres du mouvement. Âgée de 38 ans, mère de deux enfants et très engagée dans le scoutisme, elle espère que ce *« moment d'Église »* aidera les bénévoles éloignés de la pratique à se remettre en chemin et encouragera les jeunes à *« davantage assumer leur foi »*.

Tous les courants d'une Église de France parfois divisée se mobilisent pour préparer la visite du pape, dont les différentes étapes sont pensées pour manifester cette unité. *« Nous venons tous d'horizons différents, et les styles varient entre le classique, le baroque, le grégorien, la pop louange ou encore la liturgie ancienne. Personnellement, j'ai mis en avant le gospel urbain »*, témoigne Thierry Da Veiga, membre de la commission musique de la veillée des jeunes et du mouvement de jeunesse de quartiers populaires La Cité céleste.

L'étudiant de 26 ans l'assure : *« La visite du pape sera l'occasion de montrer une Église de France unie dans la louange. »*

« J'espère que le pape parlera de la protection de la vie, de sa conception à la fin de vie, contre toutes sortes d'abus, y compris dans l'Église », explicite Jean Pinczon du Sel, président de l'hospitalité Notre-Dame de Salut, qui emmènera 68 hospitaliers et malades à Lourdes. En ce début d'année électorale, l'ingénieur de 59 ans souhaite être encouragé à *« prendre position »* par le pape qui a choisi comme devise de sa visite *« pour que le monde ait la vie »*.

Amélie RUGRAFF et Gabrielle FROMONT

Guerre Réunis à Kiev lundi 24 août pour les 35 ans d'indépendance du pays, les alliés de l'Ukraine explorent des solutions inédites face à la pénurie de missiles Patriot et aux frappes russes de plus en plus meurtrières.

L'Ukraine en quête d'armes défensives pour attaquer l'hiver

L'Ukraine marquait, ce lundi 24 août, les 35 ans de son indépendance en accueillant à Kiev un certain nombre de ses alliés, dont le premier ministre britannique Andy Burnham. S'exprimant en plein air devant la cathédrale Sainte-Sophie, la plus ancienne de Kiev, érigée au XIe siècle, ce dernier a loué *« la force impressionnante du peuple ukrainien »* et réaffirmé le soutien des Britanniques : *« Malgré les scandaleuses menaces de la Russie à l'encontre de mon pays, nous continuerons à aider l'Ukraine »*, a-t-il assuré. Andy Burnham présidait une réunion de la *« coalition des volontaires »*, le groupe des trente-cinq pays alliés de Kiev, pour trouver les meilleurs moyens d'aider l'Ukraine à affronter l'hiver à venir. Le pays vit déjà chaque jour au rythme de nouveaux deuils. Vendredi 21 août, à Kryvyï Rih, une ville industrielle du sud de l'Ukraine, la Russie a visé en plein jour un grand centre commercial. Une deuxième frappe est intervenue trente minutes après pour mieux atteindre les secours. Au moins 19 personnes ont été tuées et plus de 130 ont été blessées.

Un été meurtrier pour les civils

« La Russie ne parvient pas à percer les lignes de front. Alors elle frappe délibérément la population civile avec la volonté de pousser les Ukrainiens à demander l'arrêt des combats aux conditions russes. Vladimir Poutine n'a aucun état d'âme », observe le général Jérôme Pellistrandi, rédacteur en chef de la *Revue Défense nationale*. Cet été s'avère le plus meurtrier pour les civils ukrainiens depuis le début de la guerre en 2022, selon un rapport des Nations unies. En juillet 2026, au moins 437 civils ont été tués et plus de 2.600 blessés, soit 30 % de plus qu'au mois de juin et 70 % de plus qu'en juillet 2025.

Le seul moyen, pour l'Ukraine, de résister aux attaques russes serait de disposer de systèmes de défense antimissile du type Patriot. Mais les missiles se font de plus en plus rares, car les États-Unis n'en produisent qu'environ 600 par an. Et depuis le début de la guerre en Iran, ils limitent les livraisons aux pays tiers.

Une pénurie de missiles Patriot

À la veille de la réunion de Kiev, le président ukrainien Volodymyr Zelensky a dévoilé des chiffres jusqu'ici tenus secrets, qui montrent à quel point l'Ukraine se trouve de plus en plus désarmée. Selon les services de renseignement ukrainiens, la Russie a réussi à augmenter ses capacités. Elle produit désormais environ 100 missiles par mois, contre 60 l'an dernier. Or, dans le même temps, l'Ukraine reçoit de moins en moins de missiles Patriot. *« Sur l'ensemble de l'année 2023, l'Ukraine a reçu 675 missiles, contre 364 pour toute l'année 2025 »*, a déclaré le président ukrainien. *« Pour 2026, les prévisions actuelles tablent sur 264 missiles. »* Pour passer l'hiver, l'Ukraine espère obtenir au moins 300 missiles Patriot, a expliqué Volodymyr Zelensky. Un nombre difficile à atteindre, et de toute façon insuffisant. *« Pour abattre un missile, il faut en général tirer deux à trois missiles Patriot »*, détaille le général Jérôme Pellistrandi.

Une production locale sous licence

Afin d'armer les Ukrainiens, les pays de la *« coalition des volontaires »* ont opté pour une nouvelle stratégie. Ils ont entrepris d'ouvrir à l'Ukraine la possibilité de produire, sous licence, certaines des meilleures armes européennes. Le Royaume-Uni a confirmé, le 21 août, que l'Ukraine sera autorisée à fabriquer des missiles franco-britanniques Scalp. En juillet, la France et l'Italie l'ont autorisée à produire des missiles Aster 30, l'équivalent du Patriot américain.

À terme, cette production locale peut permettre de fabriquer à moindre coût et en plus grande quantité pour répondre aux besoins de défense de l'Ukraine. *« Les Ukrainiens ont déjà réalisé un développement capacitaire important. Mais pour produire ce genre de missiles, il faut au minimum plusieurs mois »*, observe le général Jérôme Pellistrandi. Au mieux, Kiev pourrait être en mesure de produire ces armes courant 2027. Mais d'ici là, le pays doit encore passer l'hiver. Et celui-ci pourrait être, pour l'Ukraine, le plus difficile depuis sa déclaration d'indépendance, en 1991.

Alain GUILLEMOLES